



TREIZE ETOILES

REFLETS DU VALAIS

17^e année, N° 7 Juillet 1967 Fr. s. 1.60



NB 483



Devenez propriétaire de cette ravissante zone touristique

de 2 600 000 m², altitude 1300 à 2350 m.

située au cœur même des hautes Alpes, à la frontière franco-suisse, voisine de Martigny (Valais, Suisse) et de Chamonix-Mont-Blanc, la prestigieuse station française.

Cette région, au carrefour des grandes artères européennes et desservie par un chemin de fer de montagne et une route internationale, peut aisément devenir, dans un proche avenir, un centre du grand tourisme alpin.

SON AMÉNAGEMENT sera facilité par

- des pentes, dont la dénivellation (sans aucun danger d'avalanches) peut convenir à toutes les catégories de skieurs
- de délicieuses promenades pédestres
- un adorable petit lac
- de majestueuses forêts de sapins et de mélèzes
- un grand nombre de sources jaillissantes jusqu'à plus de 2000 m. d'altitude



Vous obtiendrez tous les renseignements utiles auprès de :

Marcel Fracheboud, propriétaire, La Châtaigneraie, 1872 Troistorrents, Suisse, tél. 025 / 4 11 09

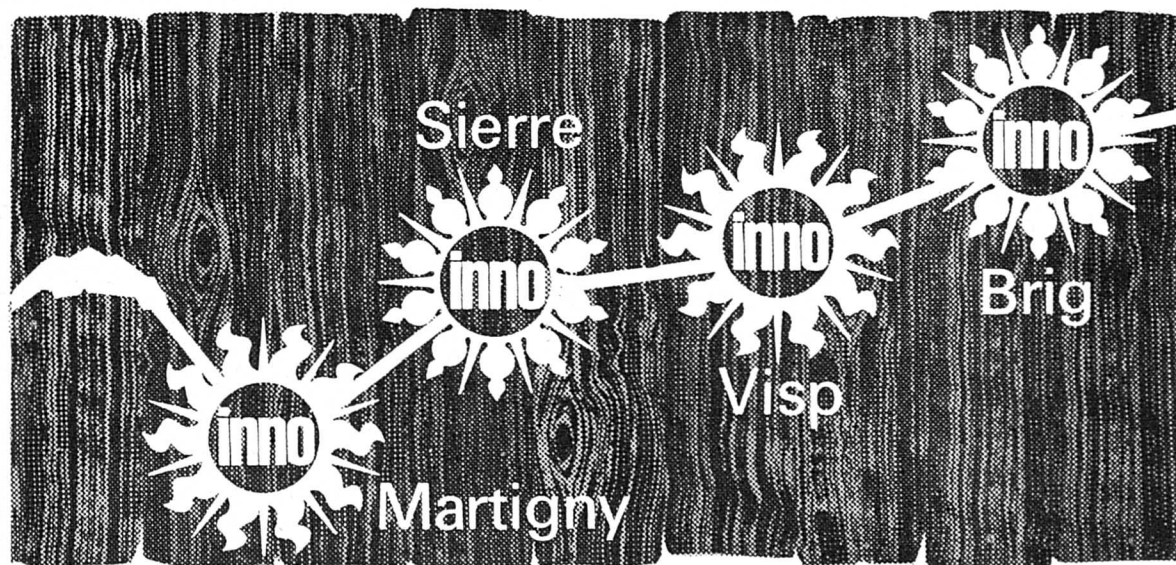


Statt hamstern...

...wandern!

ZERMAT

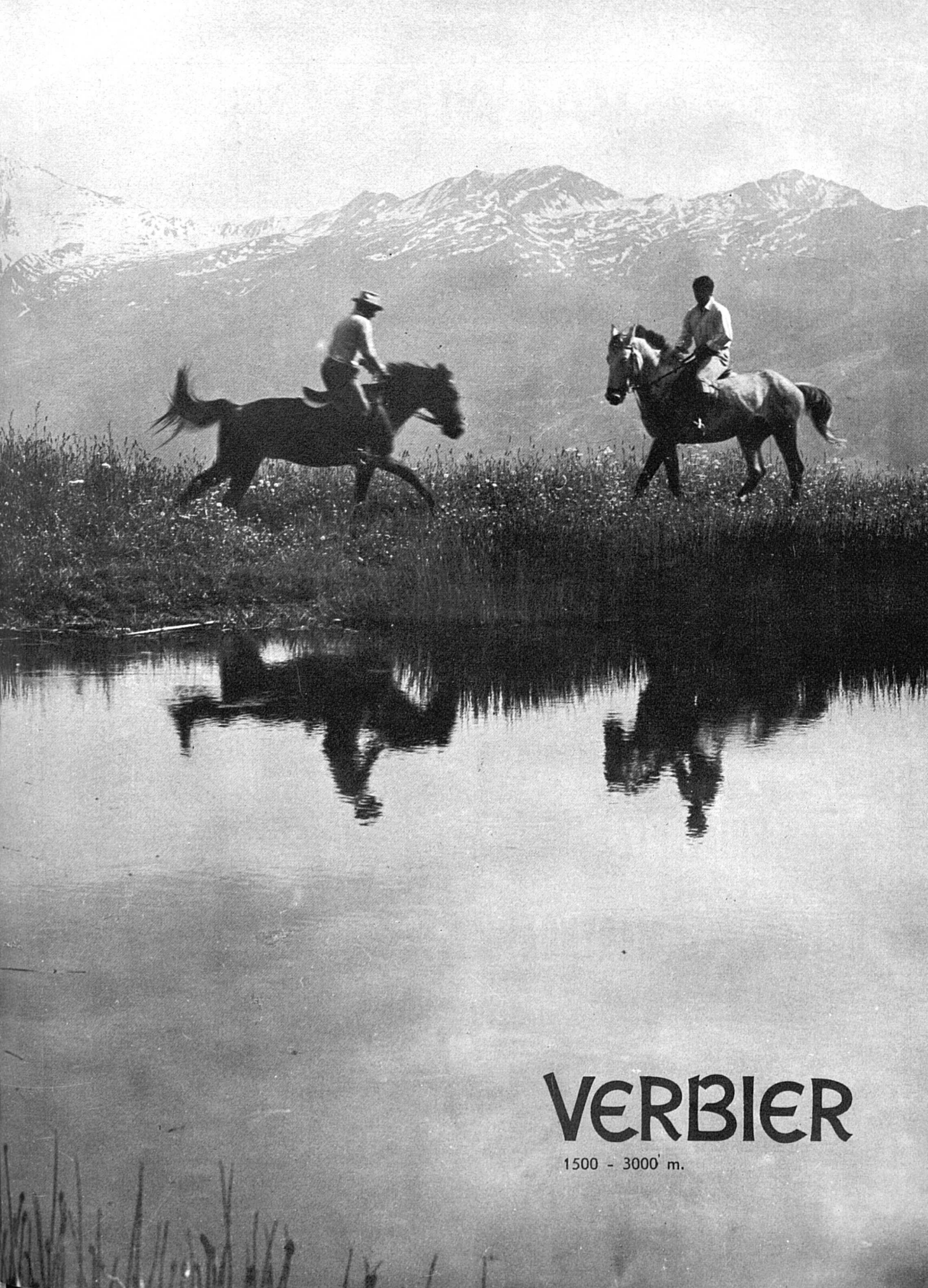
Zmuff-Tal mit Dent-d'Hérens



Où que vous soyez en Valais,
dans les vallées ou dans les villes,
Innovation est à proximité,
pour tous vos achats.

Wo immer Sie sich im Wallis
befinden, ist die Innovation für
Ihre Einkäufe in der Nähe.

GRANDS MAGASINS A L'
innovation



VERBIER

1500 - 3000' m.



ECOLE

ALPINA

Alt. 1070 m.

1874 CHAMPÉRY (Valais)

Jeunes gens dès 9 ans

Dir. : M. et Mme J.-P. Malcotti-Marsily

Tél. 025 / 8 41 17

Pédagogie curative - Sections primaire, commerciale (avec diplôme de commerce reconnu par l'Université de Genève) - Raccordement - Langues - Enseignement par petite classe - Sports : ski, patinage, tennis, équitation, natation, football. - Cours de vacances en juillet et août.

Chemin-Dessus s/Martigny

1150 m.

Station climatique pour repos
Forêts de mélèzes

Hôtel Beau-Site

Magnifique vue sur les Alpes et la plaine du Rhône au Léman. Cuisine soignée, terrasse, garage. Car postal trois fois par jour. Prix forfaitaire, tout compris, pour sept jours, 140 et 147 fr. Prix spéciaux avant et après saison. - Hôtel en partie rénové, ouvert en été.

Exploité par

Daniel Pellaud, propriétaire

Tél. 026 / 2 25 62

L'Auberge des Alpes à Liddes

alt. 1330 m., vous offre en toutes saisons bon gîte avec confort et bonne table.

A partir de 3 jours, chambre et pension : Fr. 20.- tout compris. Du 10 juillet au 20 août, Fr. 22.50.

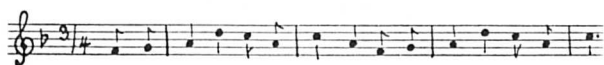
Se recommande :

Famille Darbellay-Arlettaz

Tél. 026 / 4 13 80

Carillons valaisans

Cette intéressante plaquette du pasteur Marc Vernet, richement illustrée et numérotée, est toujours en vente au prix de 6 francs à l'Imprimerie Pillet, à Martigny.



Quand je pense à mon vil - la - ge La - bas au val d'An - ni - viers

GRIMENTZ

Alt. 1576 m.



(ancien Becs-de-Bosson)
Entièrement rénové

70 lits - Salle de bains, WC privés, radio, téléphone dans toutes les chambres, ascenseur, jardin, etc.

Direction : G. Staub

Tél. 027 / 6 81 71

Café-Restaurant Denis Michellod Verbier-Village

Notre
spécialité :
raclette
du pays

Sport-Hôtel Verbier

Tél. 026 / 7 13 40

Situation incomparable. Vue magnifique. Grand jardin ombragé. Cuisine soignée. Parking. **F. Meier**

Saas-Fee

Grand Hôtel

100 lits - 1^{er} rang



Heureuse réunion d'ancienne tradition hôtelière et de tout confort moderne

Propr. Fam. Gustav Zurbriggen-Glatt

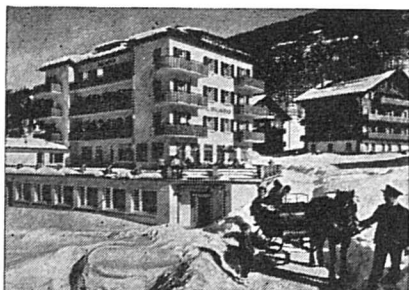
Dir. Fam. Otto Walter

Tél. 028 / 4 81 07

WALLIS



Das Land der Ferien



Hotel Grächerhof

Grächen

mit seinen Restaurant - Bar - Grillroom -
Kegelbahnen bietet Ihnen

herrliche Ferien

Renovierte Zimmer mit Dusche, Bad, WC
Erstklassige Küche

In der Rôtisserie : Beim offenen Feuer, Spezialitäten vom Holzkohlengrill und vom Spiess

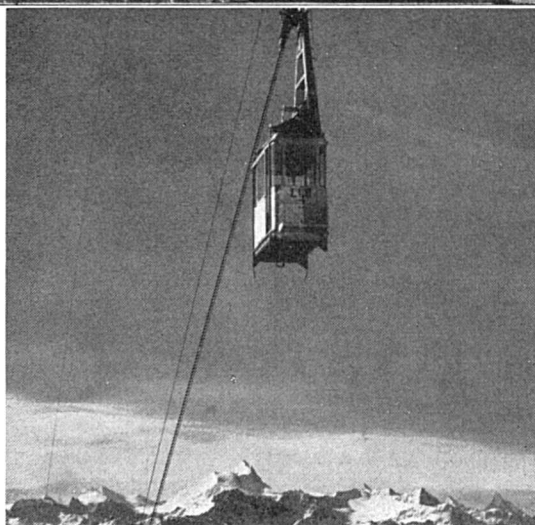
A. Fux, Küchenchef, Telephon 028 / 4 01 72

Fromage à raclette

laissez au spécialiste
le soin de choisir
votre **fromage à raclette**



Aloys Bonvin - Sion



Téléférique Leukerbad - Gemmipass A.G.

Réouverture 13 mai 1967

Notre téléphérique amène les touristes en 8 minutes sur le col, d'où ils jouissent d'un panorama unique. Au printemps, la Gemmi offre aux skieurs des possibilités illimitées. Conditions d'enneigement absolument sûres. Passages par le Wildstrubel sur La Lenk, Montana, Vermala et Adelboden. En été, le col de la Gemmi se prête facilement comme excursion du dimanche pour des familles, même avec de petits enfants. Prospectus à disposition. Renseignements par Sporthôtel Wildstrubel, famille Léon de Villa.



Wenn ruhige Ferien, dann

Hotel-Pension Bergsonne

Eggerberg Tel. 028 / 6 23 42
Thermalquelle Brigerbad 10 Autominuten. - Zahlreiche Wander- und Ausflugsmöglichkeiten.

Saas-Fee

Hôtel Dom

Saison été et hiver

La maison de famille confortable pour vos vacances d'hiver et d'été. Lift, bains privés, douches, téléphone, radio. Balcons, terrasse, jardin de repos. Dancing.
Tout compris, de Fr. 23.- à 43.-.

Tél. 028 / 4 85 61 - 63

Famille Supersaxo, propr.

NOUVEAU

Potage tortue clair véritable "Lucullus"

Un vrai produit Lucul

Lucul S. A. 8052 Zurich

Demandez des échantillons gratuits !

Hotel- & Bädergesellschaft LEUKERBAD

LEITENDER ARZT : DR H. A. EBENER

DIREKTION : A. WILLI-JOBIN

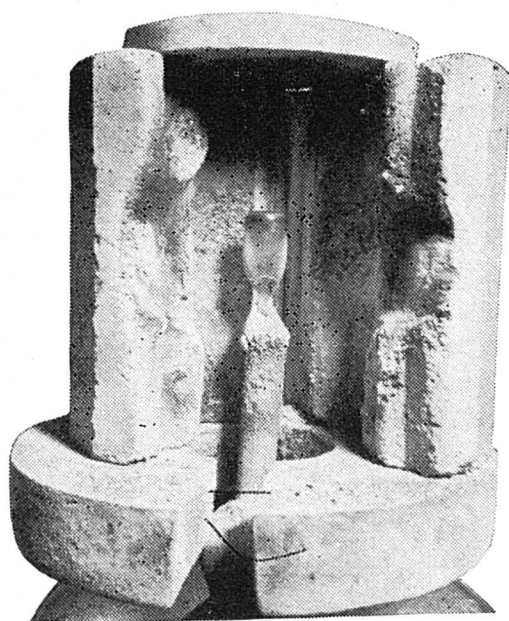
6 HOTELS

390 BETTEN

TEL (027) 6 44 44

WALLIS-SCHWEIZ

HOHE 1411 METER



Pierres pour Horlogerie
Bijouterie
Industrie optique
Industrie électronique
Industrie textile, etc.
LASER - MASER

Industrie de pierres scientifiques

HRAND DJEVAHIRDJIAN S.A.

Monthey / Valais

une source d'énergie économique

Société de Banque Suisse

1872

SION - SIERRE

Brigue - Crans - Martigny - Montana - Saas-Fee - Saxon - Zermatt

et nombreux sièges en Suisse et à l'étranger



Plage du lac de G ronde

Sierre

Tous les sports à 30 minutes

En été : tennis, natation, canotage, pêche,  quitation

En hiver : patinoire artificielle, ski, curling

Quatre campings - Dancings

Renseignements par l'Office du tourisme de Sierre, téléphone 027 / 5 01 70
télex 23.196

Hôtels recommandés

Hôtel Arnold

5 17 21

Hôtel Terminus

5 04 95

Hôtel de la Grotte

5 11 04

Hôtel du Rhône, Salquenen

5 18 38

Hôtel garni Le Parc

5 03 96

Où irons-nous ce soir !

Relais du Manoir

5 18 96

Bar du Bourg

5 08 93

Night-Club La Locanda

Ouvert jusqu'à 2 h.

Les bons garages

Garage Elite

Agence générale
Alfa Romeo, Hillman, Land-Rover
5 17 77

Garage du Rawil S. A.

Concessionnaire Ford pour le district
de Sierre et le Haut-Valais
5 03 08

Centre commercial et d'affaires

Agence immobilière

René Antille, Sierre
5 16 30

Union de Banques Suisses

Avenue Général-Guisan 3
5 08 21

Banque Cantonale du Valais

5 15 06

Banque suisse pour l'artisanat

Carrefour du Centre
5 13 85

La Renaissance

Institut de beauté
5 05 66

Demandez les produits de la
Distillerie Buro, Sierre

Le chef vous propose

Café du Rothorn

5 11 92

Café de la Côte, Corin

5 13 51



Les bons vins de Sierre

Vital Massy, Sierre

5 15 51



67.309.2.11

Tout vient à point à qui sait attendre.

François Rabelais, 1494-1553

En matière d'argent comme en toute chose, l'avenir se prépare. Nos conseillers vous y aideront.

Economies judicieusement placées

CRÉDIT SUISSE

MARTIGNY
Monthey

SION
Crans

BRIGUE
Zermatt Viège

Je m'appelle Fiat 124

J'ai parcouru des millions de kilomètres. J'ai connu tous les climats. J'ai surmonté toutes les épreuves. Je suis une grande roulière, robuste, solide, endurante, consommant peu. Je transporte 5 personnes et leurs bagages dans le plus grand confort.

65 CV SAE, plus de 140 km./h., freins à disque sur les 4 roues, levier de vitesses au plancher, 4 portes, 5 places.

Fr. 7980.— I Fr. 7980.— II Fr. 7980.— III

FIAT 124



Sierre : Garage 13 Etoiles, J. Nanchen
Sion : Garage du Rhône, Mario Gagliardi
Martigny : Garage City, Bruchez & Matter
Monthey : Garage du Simplon, A. Ponizzi

BIBLIOTHECA VALLESIANA

Collection d'ouvrages
consacrés au Valais

Volumes parus

Edmond Bille **Jeunesse d'un peintre**

suivi de ses « Heures valaisannes », mémoires présentés par
S. Corinna Bille
Volume de 328 pages, 15 × 21 cm., 8 illustrations (portraits),
Fr. 18.—

Henri Michelet **L'inventeur Isaac de Rivaz**

Ses recherches techniques et ses tentatives industrielles
Préface de Maurice Daumas
Volume de 400 pages, 15 × 21 cm., 5 hors-texte et 21 dessins,
Fr. 30.—

Mémoires de Louis Robatel

Officier au service d'Espagne puis de France, présentés par
André Donnet
Volume de 296 pages, 15 × 21 cm., avec un portrait, Fr. 24.—

A paraître

Documents relatifs aux capucins de la province de Savoie en Valais

En vente dans les librairies et à l'Imprimerie Pillet,
avenue de la Gare 19, à Martigny

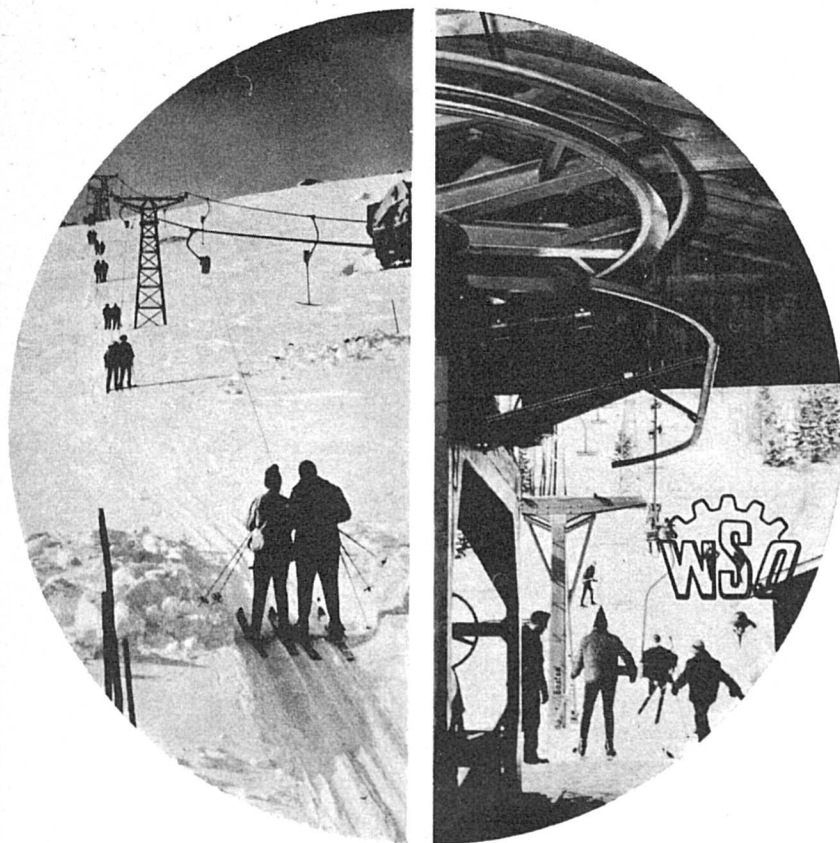
Rôtillon tél 22 16 49

Equipe
cavalier
et
monture
au
complet



2 entrées : 11, rue de Bourg - 4, ruelle Rôtillon
Tél. 021 / 22 16 49

Schaefer Sports
LAUSANNE



Städeli-Lifts dans le monde entier

Télesièges Téleskis Skilift Pony

Construire des téleskis et des télesièges,
c'est une affaire de confiance !

Projets, construction et montage de toutes
installations modernes allant du petit
skilift Pony de 10 CV jusqu'au grand double
télesiège de 250 CV. Sécurité garantie.
Trajets de 150 à 2500 m.,
capacités jusqu'à 1200 personnes à l'heure.
Demandez tous renseignements complémentaires à notre ingénieur-conseil.

Walter Städeli, fabrique de machines
8618 Oetwil am See Zürich / Suisse
Tél. 051 / 74 42 63


Représentation et service
Walter Baur, Vallombreuse 75
1008 Prilly - Tél. 021 / 24 38 20

TREIZE ETOILES

Paraît le 20 de chaque mois - Editeur responsable : Imprimerie Pillat S. A.
 Martigny - Rédacteur en chef : Bojen Olsommer, 1950 Sion, tél. 027 / 254 54,
 Fondateur et président de la commission de rédaction M^e Edmond Gay -
 Administration, impression et expédition : Imprimerie Pillat S. A., 19, avenue
 de la Gare, 1920 Martigny 1 / Suisse - Service des annonces : Publicitas S. A.,
 1951 Sion, tél. 027 / 2 44 22 - Abonnements : Suisse Fr. 18.—; étranger Fr. 22.—;
 le numéro Fr. 1.60 - Compte de chèques postaux 19 - 4320, Sion.

Nos collaborateurs

Pierre Béguin
 S. Corinna Bille
 René-Pierre Bille
 Emile Biollay
 Félix Carruzzo
 Maurice Chappaz
 Marcel Clivaz
 Jean Follonier
 Adolf Fux
 Dr Ignace Mariétan
 Paul Martinet
 Pierrette Micheloud
 Edouard Morand
 Roger Nordmann
 Georges Peilleux
 Jean Quinodoz
 Aloys Theytaz
 Pascal Thurre
 Maurice Zermatten
 Gaby Zryd



SUTER
VILLENEUVE

le fournisseur spécialisé en
 viandes sélectionnées, char-
 cuterie et conserves de
 viande, pour l'hôtellerie,
 les restaurants et les bons
 magasins d'alimentation.

Dessin de Brockedon
 Collaborateur-photographe : Oswald Ruppen c/o Venetz + Ruppen
 Photos Dayer, Nouvelliste du Rhône, Ruppen, Thurre



Relais du Manoir

Villa / Sierre J. Zimmermann, gérant
 Centre de dégustation des vins du Valais
 Raclette - Spécialités

Sommaire

Rencontres professionnelles
 L'Union valaisanne du tourisme reprend le chemin de Champéry
 Der Walliser Verkehrsverband tagt in Champéry
 Billet du Léman
 Vieilles auberges à Bourg-Saint-Pierre
 L'annonce faite à l'été
 Potins valaisans
 Bridge
 Midi, roi des étés
 Werner Zurbriggen oder die Liebe zur Geometrie
 Musique de Sion
 Mit Posaunen und Trompeten in die Hauptstadt
 Joseph Giovanola
 Ecran valaisan
 Kleine Chronik des WVV - Petite chronique de l'UVT
 Les beaux itinéraires pédestres : La Forclaz-Les Grands-col de Balme
 Le roi du jour

Notre couverture : Le château de Stockalper à Brigue (photo Ruppen)



Demandez

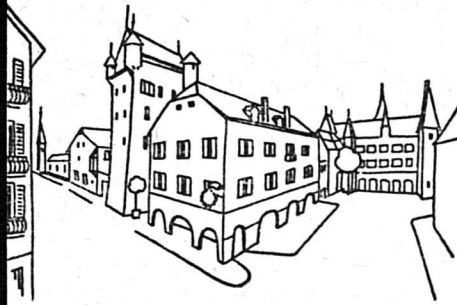
le fendant Les Riverettes
la dôle de la Cure

deux fleurons du Valais aux effigies
 de saint Pierre et du Grand Schiner

Alb. Biollaz & Cie, propr., Saint-Pierre-de-Clages

Tél. 027 / 8 74 37

*Fidélité, traditions, force de l'hôtellerie
par ses héritages, par sa clientèle et par
ses fournisseurs*



Vins Imesch
Sierre

65 ans de qualité
au service de l'hôtellerie

Carillons valaisans

L'excellent ouvrage illustré de M. Vernet, paru dans « Treize Etoiles », est en vente au prix de 6 fr. dans les librairies et à l'imprimerie Pillet, Martigny. Tirage limité.

**5 AOÛT
LOTÉRIE
ROMANDE
60 x 1000
100 000**



Rencontres professionnelles

Encore toute chaude de pensée politique, la salle du Grand Conseil à Sion accueillait une forte assemblée des hôteliers du Valais. « Je m'accuse de vous avoir convoqués ici, a dit avec esprit M. Zimmermann à ces gens de métier, pour occuper une fois dans cet hémicycle la première place : elle a échappé au député, elle revient à votre président, dont c'est la revanche. » Mais la profession a d'autres revanches à prendre, elle qui est comptable du trafic touristique, chiffré l'an passé dans notre canton à trois millions de nuitées. Elle qui encaisse le plus gros de la recette pour le redistribuer aussitôt en salaires, en approvisionnements, en frais de toutes espèces. Ces « fuites du tiroir-casse », pour utiliser l'expression de M. Paul Martinet, brillant conférencier du jour, sont la manne du Haut-Pays. En attendant notre industrie est bourrelée de soucis : recrutement, formation et salaires du personnel (c'est précisément de la recherche d'un nouveau mode de rétribution destiné à remplacer le système des pourboires que M. Budliger est venu entretenir l'assemblée), loi cantonale sur l'hébergement, dont on prépare la refonte complète ; tarifs et standing des établissements, et jusqu'à notre chère revue « Treize Etoiles », qui s'est attirée un compliment d'autant plus précieux qu'il émanait de M. Emile Cathrein, éminent hôtelier de Riederalp, représentant de cette minorité linguistique si prompt à secouer le rédacteur...



Un hommage mérité : au nom de l'Association hôtelière du Valais qu'il préside, M. Dr. Walter Zimmermann remet à M. Max Budliger, secrétaire central de la Société suisse des hôteliers, le cadeau d'amitié et de gratitude du Valais. Aux côtés du regretté président Dr. Franz Seiler, M. Budliger a joué un rôle important dans la défense des intérêts de l'hôtellerie.

Puis c'est Champéry qui reçoit notre organisation cantonale de propagande, l'Union valaisanne du tourisme. Superbes et cordiales assises où l'on refait le point, où l'on mesure le chemin parcouru pour mieux affronter l'avenir. Nos pages en rendront compte. Le Valais sur sa lancée est prêt à se dépasser lui-même.

Chromme

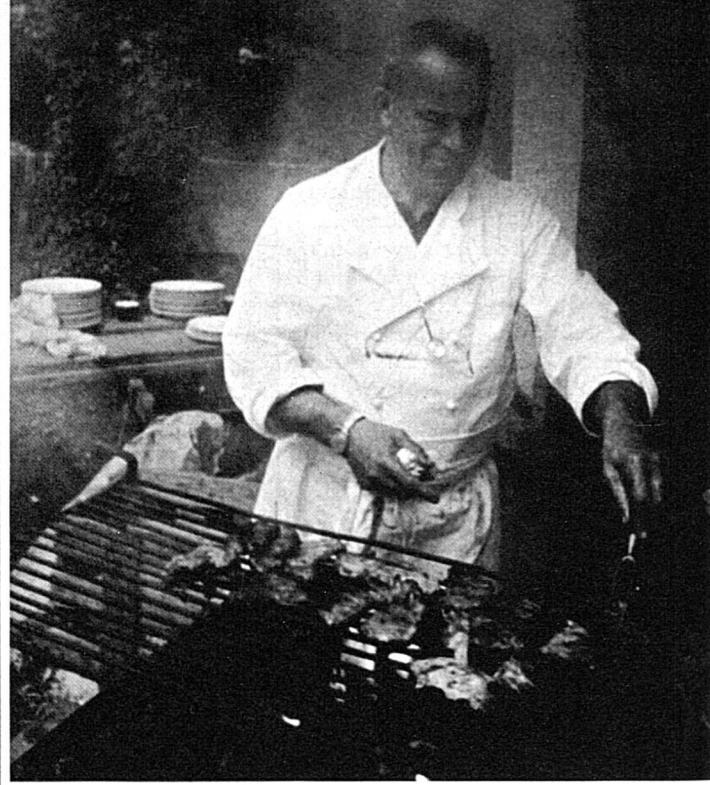


Voulez-vous passer une semaine sous la tente du Sahara ? Chasser le rhinocéros au Camérout ? Excursionner en traîneau à chiens au Groenland ? demande M. Paul Martinet (page de droite, en haut). La mode est aux déplacements collectifs, aux voyages-éclairs, aux « charters », aux expéditions minutées, aux forfaits « tout compris », aux loisirs à crédit, au tourisme préfabriqué ! Choisissez plutôt les vacances sur mesure en Valais. Elles vous aideront à reprendre pied, à recouvrer le souffle, à remettre vos idées en ordre... L'homme moderne a perdu trois luxes pourtant familiers au plus humble de ses ancêtres : le temps, l'espace et le silence. Or justement le Valais vous les offre encore. Il a su prendre ses distances. Il ignore l'entassement des multitudes. Le roc y est encore plus solide, plus vrai que le béton. Le temps n'y est pas mesuré, l'espace pas tarifié. Le silence y conserve ses droits, l'âme y retrouve la paix. A vous, hôteliers, de savoir mettre en valeur ce patrimoine essentiel, seul véritable antidote à l'infarctus de la vie actuelle !



Ayant représenté le Valais avec la plus grande distinction pendant deux périodes de trois ans (maximum statutaire) au comité central de la Société suisse des hôteliers qui en a fait son vice-président, M. Emmanuel Défago (ci-dessus) cède la place à M. Hans Stöpfer (photo de droite), vétéran de l'hôtellerie valaisanne, grande figure de la station de Zermatt où il dirige les hôtels de la commune et préside la section des hôteliers.





A Tous-Vents sous Valère, dans cet enclos vert où Francis Gaillard est aux fourneaux, l'assemblée des hôteliers valaisans goûte une vraie détente. Robert Crittin et Gaston Clémento sont également responsables de cette gastronomie de plein air, assortie de propos qui, pour être mi-sérieux mi-facétieux, n'en sont pas moins d'excellent augure pour l'avenir de l'Association. Hommage aux autorités qui soutiennent l'effort de notre industrie. Entente très cordiale avec les autres milieux de l'économie, notamment la Société cantonale des cafetiers dont on identifie le président, M. Pierre Moren, parmi les invités.



L'Union valaisanne du tourisme reprend le chemin de Champéry

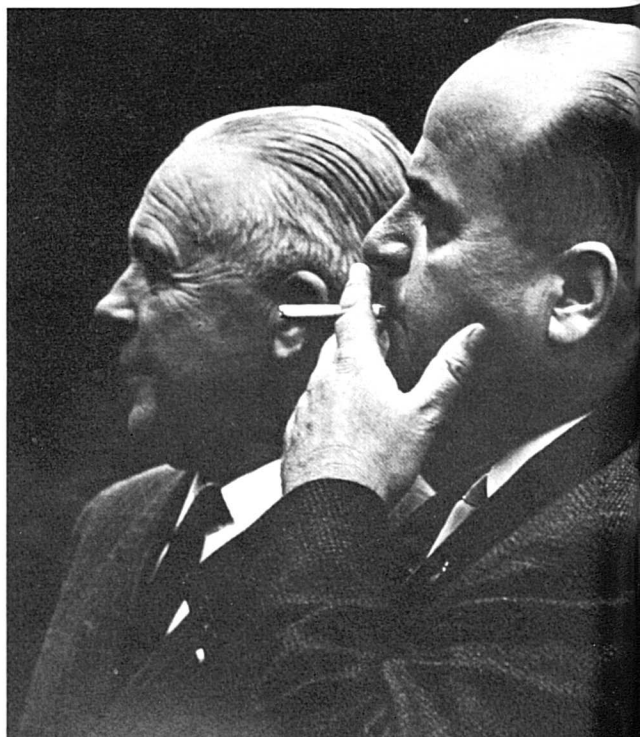
Malgré les fatigues d'une soirée animée (!), c'est une longue colonne de marcheurs qui accomplit la « première » des Galeries des Rives sous la conduite du guide Frédéric Avanthey. Tout l'hiver, ce dernier et quelques aides travaillèrent à la construction de ce chemin impressionnant, taillé par endroits à même le rocher qui surplombe les gorges de la Vièze.





A la table du grand comité, le président Barras expose les problèmes de l'heure. Ci-contre, de gauche à droite, MM. Guy Rey-Bellet et Etienne Gard. En bas, MM. Barras et Dr Fritz Erne, directeur.

Pour la troisième fois depuis sa création, l'UVT a tenu son assemblée générale dans la joyeuse station de Champéry. Ce fut l'occasion pour les deux cent vingt délégués et invités, venus de toutes les parties du canton, de prendre conscience de l'effort déployé par les Champérolains en faveur du développement touristique de leur station. Exposés, discours et interventions se succédèrent dans la nouvelle salle paroissiale et communale tout à la fois. Entouré de son comité, M. Barras présida avec élégance et fermeté les débats. Le bilan de l'exercice écoulé est réjouissant. Pour la première fois le Valais franchit le cap des trois millions de nuitées hôtels-pensions. Après les paroles de sagesse et d'encouragement du président du Gouvernement et les félicitations que le grand baillif adressa aux « chevaliers de la propagande », c'est avec le sentiment du devoir accompli que les délégués s'abandonnèrent aux traditionnelles festivités. Apéritif dans les jardins de « Manu », concert donné par l'Echo des Montagnes et repas officiels précédèrent la soirée folklorique et dansante à l'Hôtel de Champéry.





Le retour à la nature sur les hauteurs de Planachaux (photo ci-contre). En bas à gauche, le chaud sourire de Mme Eva Défago contraste avec le titre du roman qui l'a rendue célèbre : « Les Filles surgelées »... Ci-dessous : discrétion du photographe, ou préfère-t-il au dos du célèbre danseur le beau visage de l'inconnue ?

Der Walliser Verkehrsverband tagt in Champéry

Die ruhige, traditionsbewusste Station im Val d'Illicz scheint unsern Hoteliers zu behagen. Zum dritten Male schon seit Bestehen des Verbandes traf man sich hier. Im neuen Pfarreisaal waltete Herr Barras, der derzeitige Präsident, seines Amtes. Er konnte den Verband und seinen Direktor, Herrn Dr. Fritz Erne, zu einem erfreulichen Geschäftsjahre beglückwünschen; hat die Walliser Hotellerie doch dieses Jahr ihren drei millionsten Gast beherbergt. Landeshauptmann und Staatsratspräsident fehlten nicht unter den Gratulanten. Traditionsgemäss folgten dem ersten Teile der Beratung und Rechenschaftsberichte frohe Stunden des Beisammenseins. Gastfreundschaft war und ist den « Champérolains » eine langgeübte Selbstverständlichkeit. Wer kennt nicht « Manu » (Emmanuel Défago), wer nicht die Balestra, Berra... diese grosse, gemütliche Familie. Sie sind sich treu geblieben... und nicht umsonst wird behauptet, gewisse Leute hätten in einer sternenklaren Nacht mehr als 13 Sterne gesehen und ihr Bett nicht mehr gefunden !

OR.



Nos abricots, présent exotique du Valais



Billet du Léman

Les entreprises de transport sont exposées à la louange et aux critiques des « usagers » ; le singulier en dit long sur le peu d'ampleur de l'éloge et le pluriel, lui, est complaisant. Il s'agit des compagnies privées. Nous ne prisons guère ce baptême — dépassé — qui nous ramène à l'époque où des esprits entrepreneurs s'affirmaient et où tous les espoirs étaient permis. L'élan étant donné, les hôtels et pensions sortaient de terre sans connaître l'inflation bétonnée, les vallées n'étaient plus isolées, le pays se livrait.

Et puis... Il y eut des guerres, des périodes sombres, la motorisation, l'appel de l'exotisme facile. Les vérités sont connues et des voix autorisées ont dit et redit ce qu'il faut répéter. L'électeur se refuse à sanctionner ce qui est devenu inéluctable en certains cantons. Le Brienzner-Rothorn s'est vu rivié, pour longtemps encore, à sa crémaillère, à ses briquettes et ses ponts de bois qu'on remise pour l'hiver ; des agriculteurs du haut ont refusé — un « neie » sonore — le projet de remplacement par un téléphérique qui n'eût pas été saisonnier. En Valais, on s'est montré plus compréhensif et la ligne reliant la vallée à Loèche-les-Bains qui ne parvenait pas à se décider entre la gauche et la droite dans son parcours, a disparu en laissant des traces de sympathie.

En pays vaudois, des gens de Glion ont fait connaître qu'ils s'opposeraient dans deux ou trois ans à la suppression du funiculaire qui les relie à Territet ; quatre-vingt-deux ans justifient aux yeux de l'exploitation cette mise au rancart, qui se conçoit en technique autant qu'en finance. Mais nous n'aurions plus le plaisir de saluer l'annonce botanique du printemps, l'affirmation estivale et le baisser de rideau de l'automne. Sur la route, à l'assaut des 700 m. de Glion, les lacets se multiplient. Pas question d'échanger avec le chauffeur des rebibes d'entretien comme sur le funi où le conducteur prend la peine de présenter le paysage aux touristes étrangers.

— C'est là qu'ils auront leur autoroute !... (avec un brin d'amertume).

Il faudrait dire un jour tout ce qu'apportent à une région de montagne les entreprises ferroviaires qui n'ont pas de liens directs avec l'Etat, mais que ce dernier doit forcément soutenir.

La Compagnie générale de navigation sur le Léman sait faire la part des choses. Elle multiplie les mesures de rationalisation commandées par des charges croissantes. Des modernisations s'imposaient dans la flotte qui compte sept bateaux à vapeur chauffés au mazout et douze à moteur ; il en est qui avaient dû être retirés à l'exploitation et le « Savoie » était du nombre ; il a été libéré de ses attaches au chantier d'Ouchy et les actionnaires ont siégé récemment dans ses flancs qu'un directeur au goût sûr et des décorateurs au métier solide ont rajeunis sans excès.

Le doyen de la flotte est le « Léman », construit il y a cent dix ans et requinqué quatre-vingts ans plus tard. Son rôle est essentiellement figuratif, avec une cheminée insistante.

La Compagnie a décidé de ne point couler dans les archives le « Major-Davel » lancé en 1892 et qui a sa raison d'être, face à l'« Albatros » fulgurant ou à l'« Helvétie » massive. Des unités peuvent sombrer dans les livres comptables et dans le souvenir : le « Major » tiendra...

Et le Valais ? Aucun baptême ne rappelle plus nos liens d'amitié. Il y a bien un « Simplon » et un « Rhône », mais ils ne sauraient complètement répondre à l'attente cantonale. Alors, pourquoi ne pas prévoir pour une prochaine vedette, « Treize-Etoiles », qui a des titres à faire valoir ?

Debut

Vieilles auberges à Bourg-Saint-Pierre

La première auberge de Bourg-Saint-Pierre remonte à plus de trois siècles. On connaît vers 1600 un Pierre Challant qui y exerçait la profession d'« hôte » ou hôtelier. En réalité, on ne peut guère se le représenter que sous les traits d'un pintier de village, fournissant à l'occasion des vivres aux passants ou un gîte en cas de nécessité.

Dès le haut Moyen Age, on peut même dire de tout temps, un hôpital ou hospice a existé à Bourg-Saint-Pierre. Cet hospice passa par des vicissitudes diverses, fut détruit et rebâti plus d'une fois. A la fin du XVIII^e siècle, il comprenait onze lits qui servaient aux voyageurs indigents. Il jouissait de divers revenus. Le corps de bâtisse existe encore, affecté à d'autres usages. Un hospitalier en assurait l'exploitation et la petite industrie touristique de la localité semble bien être née de cette institution. Pierre Challant commença par être hospitalier, puis ne tarda pas à s'apercevoir que tous les passants n'étaient pas nécessiteux et il hébergeait pour son compte les touristes fortunés.

Vers 1750 apparaît comme hospitalier François-Philibert Genoud. On le connaît aussi comme aubergiste. En plus de la gérance de l'hôpital, il avait un petit établissement à lui, celui qui, une centaine d'années plus tard, allait devenir le fameux Au Déjeuner de Napoléon. A l'origine, cette auberge assez primitive ne portait pas d'enseigne. Elle va bientôt en prendre une.

François-Philibert mourut en 1773, et sa fille épousa, quelques années plus tard, le notaire Anselme-Nicolas Moret. Le couple reprit la vieille auberge. Quant à l'hospice, il avait de moins en moins sa raison d'être. La clientèle de pèlerins commence à faire place à de vrais touristes et l'établissement charitable périclité par la force des choses.

C'est en 1787 que les époux Moret-Genoud dotèrent leur auberge d'une enseigne qui fut A la Colonne Milliaire. On a là la première enseigne du village et même de la vallée. Un nom tout trouvé. A deux pas se dressait la colonne milliaire qu'on voit encore fixée au mur du cimetière. Elle date de Constantin et marque le XXIV^e mille d'Octodure au col, ce qui revient à dire qu'à l'origine, au IV^e siècle, cette colonne se trouvait beaucoup plus en amont dans la vallée, exactement à la distance de 1450 mètres du temple qui marquait le sommet du col, au XXV^e mille.

* * *

Lors de son passage dans la vallée des Dranses en avril 1801, Louis Bridel, le frère de Philippe auquel le Valais doit beaucoup, nous fait connaître le nom d'une deuxième auberge à Bourg-Saint-Pierre, laquelle était au Cheval Blanc. On la situe à l'entrée, ou mieux au pied du village, mais ce n'est pas celle-ci qui devint le Déjeuner de Napoléon comme on l'a prétendu. D'ailleurs, Colonne Milliaire et Cheval Blanc vont céder le pas pendant la première moitié du XIX^e siècle à une

troisième auberge, La Croix, située vers le milieu de la localité, sur le chemin de l'église. C'est elle qui tient alors la vedette et les manuels de voyages sont absolument muets sur les deux autres. La Croix est régulièrement mentionnée, en particulier de 1829 à 1855, par les manuels touristiques du temps qui lui collent parfois une étiquette péjorative, ce qui n'est pas rare avec les vieilles auberges. Le silence sur les deux autres pourtant ouvertes au public prouve sans doute leur minime intérêt pour le transit des voyageurs.

Mais bientôt le Cheval Blanc va disparaître pour toujours. La Croix aura le même sort. La Colonne Milliaire, au contraire, va prendre un nouvel essor quand son propriétaire, un descendant du notaire Moret, s'avisera d'exploiter le merveilleux filon du passage de Bonaparte dans la localité.

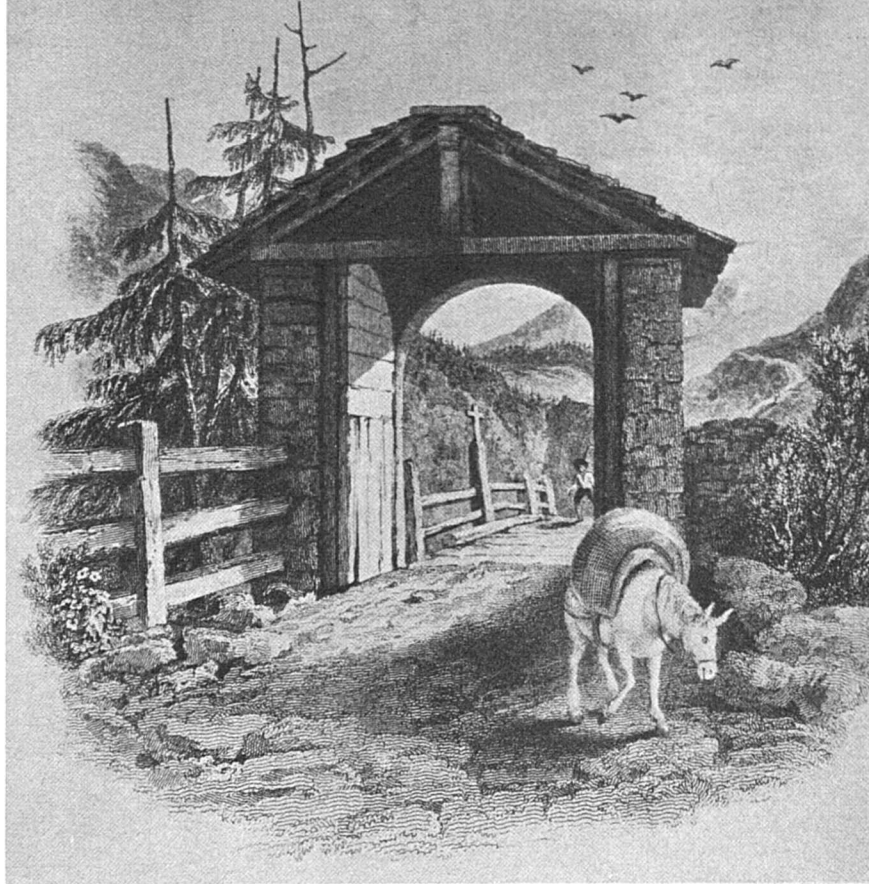
Quand le changement d'enseigne s'est-il produit ? Pas avant le milieu du XIX^e siècle. Plus exactement, c'est en 1859 qu'apparaît pour la première fois dans un guide touristique la mention de l'auberge : Au Déjeuner de Napoléon. Le bourg portait alors officiellement le joli nom évocateur de Saint-Pierre-Mont-Joux.

Il est évident que ce changement d'enseigne était tout récent en 1859. Depuis les débuts du siècle, on édite ou réédite chaque année des guides touristiques. Il y en a en français, en allemand, en anglais, en italien. Aucun ne mentionne cette auberge. Le premier à signaler l'enseigne nouvelle et assez prestigieuse est le guide Joanne, édition de 1859, chez Hachette. L'auteur, Adolphe Joanne, fait suivre la mention des lignes suivantes : « Le gendarme valaisan vise les passe-ports (à Saint-Pierre-Mont-Joux) et est autorisé à percevoir 1 fr. par passe-port pour l'entretien de la route. »

* * *

Ainsi donc, plus de cinquante ans s'étaient écoulés depuis le passage de Bonaparte quand apparaît l'auberge Au Déjeuner de Napoléon, et c'est alors que notre ingénieux hôtelier installa dans une pièce la table, le fauteuil, une channe, une reproduction du célèbre tableau de David représentant le Premier Consul franchissant les Alpes sur son coursier fougueux, montrés à des générations de touristes ! Habile réclame qui redonna du lustre à l'antique Colonne Milliaire.

Mais lui, Bonaparte, s'y est-il réellement arrêté ? Ceci est une autre question. Voyons un peu les circonstances de son passage. A la vérité, les sources contemporaines sont très maigres. On sait seulement qu'il quitta Martigny dans la nuit du 19 au 20 mai, après avoir passé deux journées et demie à la maison prévôtale du Saint-Bernard. Il avait avec lui sa garde consulaire, son secrétaire Bourrienne avec un autre haut magistrat français. Il partit à cheval, laissant à la maison du Saint-Bernard la lourde berline dans laquelle il était arrivé à Martigny et qui n'aurait pu s'engager dans



Bourg-Saint-Pierre : porte des remparts sud, démolie en 1875

l'étroite route d'Entremont. D'après un manuscrit qui n'est pas contemporain, mais passablement plus tardif, il aurait demandé à être accompagné par deux chanoines du Saint-Bernard, qui furent Murith et Terrettaz.

Surtout, n'allons pas croire que Bonaparte ait franchi le col à la tête de ses troupes ! Celles-ci étaient sous le commandement effectif de Berthier, la Constitution issue du dix-huit Brumaire ne permettant pas au Premier Consul, en tant que chef de l'Etat, de conduire l'armée lui-même. Berthier et l'état-major général étaient alors à Aoste.

Au surplus, le 20 mai, alors que le Premier Consul chevauchait dans l'Entremont avant l'aube, les quatre cinquièmes de l'armée avait passé le col. Toute la cavalerie était de l'autre côté de la montagne. L'artillerie, pour la moitié, était déjà à Aoste. Nous le savons par le général Marmont qui, depuis une semaine à Bourg-Saint-Pierre, avait eu la rude corvée de faire passer les pièces. Ce fut d'autant plus difficile que les indigènes venus avec les mulets s'éclipsent après les premiers convois, n'ayant pu être payés, faute de fonds. Les caisses étaient à peu près vides et il y a des soldes arriérées.

Le défilé ininterrompu durait depuis le 15, au rythme de cinq à six mille hommes par jour, avec les innombrables convois de munitions, bagages, matériel, subsis-

tances, fourrages et même un nombre impressionnant de pintes d'eau-de-vie que l'on distribuait à la troupe. Certes, la route était ouverte autant qu'elle pouvait l'être, lors du passage de Bonaparte.

En cette journée du 20 mai, le général Lannes, qui commandait l'avant-garde, avait fini le ratissage de toute la région d'Aoste ; il avait dispersé le régiment de Croates cantonnés dans la vallée par les Autrichiens et il débouchait sur Ivree après avoir tourné le fort de Bard. Pas de danger non plus de la part de l'ennemi. Lannes, qui avait passé le col le 15, fut le premier à le franchir avec son état-major.

Une tradition très vraisemblable veut que le Premier Consul ait pris une collation matinale chez le curé de Liddes. A Bourg-Saint-Pierre il a dû nécessairement s'entretenir avec Marmont, qui s'y trouvait toujours et avait de gros soucis pour faire suivre l'artillerie.

Les documents d'état-major sur cette traversée fameuse, publiés au début de ce siècle par le Ministère de la Guerre à Paris, ne nous apprennent rien d'autre sur lui. Par ces pièces officielles, nous savons simplement que Bonaparte est parti de Martigny le 20 bien avant l'aube et qu'il arriva le même soir à Etroubles, où il passa sous la tente la nuit du 20 au 21 mai, dormant sur une botte de paille.

Lucien Lathion.

MAURICE CHAPPAZ



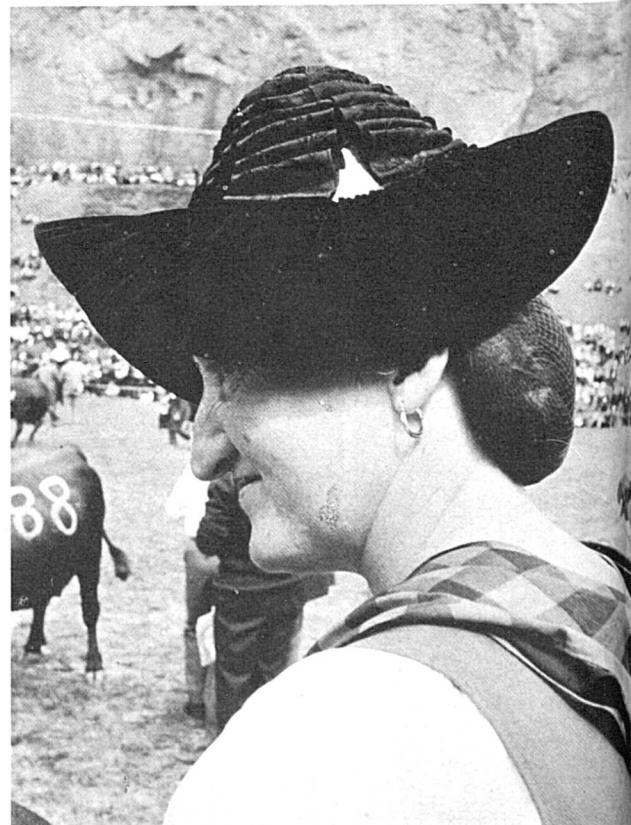
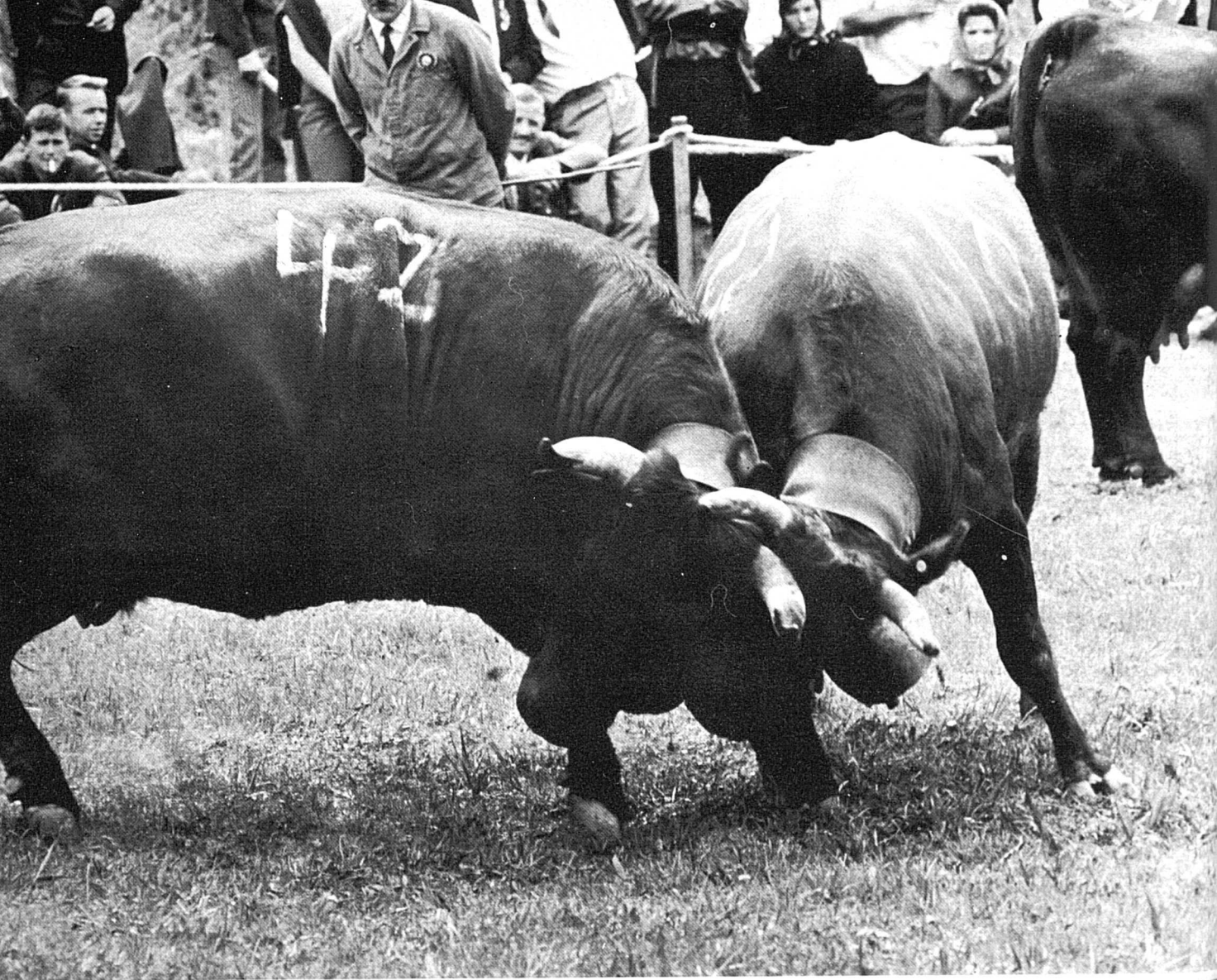
*L'annonce
faite
à l'été*





L'homme ne vit pas seulement de pain de seigle mais de mode et de folklore. La vache devient une reine à cornes. Elle joue un rôle plus grand comme combattante que comme laitière. Qu'est-ce que le lait d'ailleurs? Une boisson bien plus vile que la limonade si l'on en juge à son prix. L'eau qui court coûte plus cher. Le maître d'un alpage me disait : «Je devrais conduire mon troupeau au bord de la Grande-Dixence et traire chaque soir les vaches dans le lac. J'enverrais la facture aux Messieurs du barrage. Ils me paieraient le lait au prix de l'eau en kilowattheure, cela rapporterait beaucoup plus.»

Toutes les autorités publiques se moquent des paysans de la montagne avec des fleurs, des fleurs en papier qu'ils ramassent dans les cantines. Elles souhaitent en vérité la disparition de cette classe sociale inadaptable à la prospérité générale. Des grooms et des hôteliers, voilà l'avenir. Mais les sonnaillles tintent encore. Des officiels du tourisme



pensent que l'on aurait besoin de la vache à titre décoratif. Il faudrait aussi payer au moins quelques paysans fonctionnaires pour travailler le sol dans de vieux costumes avec les outils anciens. Car les hôtels sans village, sans mœurs rustiques, ça n'est plus ça!

Mais enfin si une petite station rétablissait une chènevière ou rouvrirait le four banal, cela ferait peut-être plaisir...

Même les curés, je me dis, vont devenir une attraction: robes, voiles, psaumes et les sermons de mon enfance sur l'Enfer. Quelles manifestations théâtrales possibles!

La civilisation purement économique assimile, transforme, tire à elle tout le passé, toute idéologie ou toute foi. Mais on ne sait pas en faire la critique.

En attendant j'aime les matches de reines peut-être moins que l'inalpe véritable, mais tout de même je trouve fort sympathique ce rassemblement citadin autour de l'arène alpestre. On m'assure même: il y aura mille autos à Tortin, mille autos aux Grands-Plans. Le rêve paysan est encore dans le sang. Que l'on augmente vite ce prix du lait! Lait de la race d'Hérens, lait des reines! Et ce fromage inégalable!

Il faut que la paysannerie de montagne puisse tenter sa dernière chance de vivre librement. Peut-être par l'intermédiaire des reines!





Et regardez ces bergères, ce sont elles aussi nos reines. Je les ai célébrées dans un poème: «Luronnes aux épaules d'enclume» ou «visages caressés par l'anémone pulsatile, chantournés par la serre de l'aigle».

Dans l'enfance l'anémone, dans la vieillesse ou bien avant les caresses qui modèlent vos traits proviennent semble-t-il de griffes d'épervier. Mais la noblesse des visages de nos femmes est inaltérable.

Et les enfants s'amuse de voir défiler à Viège, sur un pont de bois dans la prairie, les mannequins d'un uniprix local. Ce sont de gentilles vendeuses et non ces sortes de magiciennes sophistiquées. La vie ne doit jamais s'imprimer ni sur leurs jambes ni sur leurs visages. Que les yeux restent parfaitement vides. L'âme c'est la robe. Cela peut être fascinant parce que le sexe est toujours là. Mais les écolières de Viège étaient demeurées chastement vivantes.

Femmes et cavales.



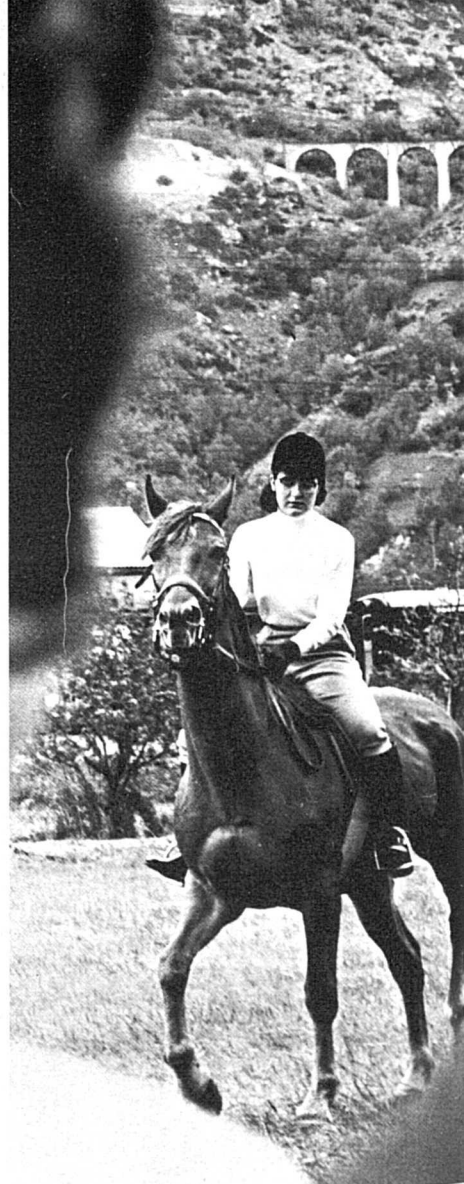


*Plus de chevaux pour tirer les lourds chars de foin,
plus de percherons à la forte encolure. Là aussi des
pur-sang!*

*Matches de reines en montagne, course équestre en
plaine. Le Valais se stylise.*

*Si l'on pouvait dire: nous ne sommes plus des
paysans, nous sommes tous des artistes...*

Maurice Chappaz



Mon cher,

Un air de vacances souffle déjà sur ce pays, ce qui rend les hommes illustres de moins en moins accessibles, ceux en tous cas dont l'importance se marque précisément par le fait qu'ils ne sont jamais là.

Tu connais sans doute comme moi de ces personnages — toujours surchargés et « retenus par d'autres obligations » — ce qui en fait des êtres mystérieux alors que leur seule astuce consiste à n'aller à nulle part.

Tant mieux pour eux, car tout le monde ne peut pas en faire autant.

Ainsi ces conseillers fédéraux qui étaient en Valais dernièrement — pour leur course d'école, a-t-on écrit — on ne peut pas dire qu'on ne les voit jamais. Ce qui épate, c'est précisément qu'on les rencontre partout et que tout en gouvernant le pays, ils réussissent à s'approcher du peuple, dans ses manifestations les plus populaires et parfois les plus humbles.

Chapeau à ces messieurs, tout comme à ces membres du corps diplomatique fédéral qui furent reçus à Brigue et dont les connaisseurs disent que, le métier, là, c'est précisément de se montrer, beaucoup plus que de se morfondre dans des bureaux où personne ne les apercevrait et où il n'y a généralement pas grand-chose à faire.

Le Valais, tu le vois, est à l'honneur. J'ai même sous les yeux une photographie représentant les épouses des conseillers fédéraux qui ont aussi choisi ce canton pour s'évader et se confier mutuellement les turpitudes attachées au périlleux honneur d'avoir lié sa vie à celle d'un homme politique occupant un poste aussi élevé, courant chaque matin le risque de se faire fesser moralement sur la place publique par quelque journaliste... dont il fut dit récemment assez de mal du haut de la tribune gouvernementale pour ne pas en ajouter aujourd'hui.

Mais passons ! Non sans relever que pour la première fois dans les annales de ce pays, on a eu l'idée d'offrir du lait valaisan dans une réception réservée à nos plus hauts magistrats fédéraux. C'était le matin !

Ça me fait penser au récit de cette réunion d'abstinents qui s'était terminée par « un excellent thé qui créa l'ambiance ».

Il y eut aussi en Valais la réunion des officiers suisses. Un groupement secret leur avait paraît-il réservé une réception un peu réfrigérante qui finalement n'eut pas lieu. « Etouffée dans l'œuf » la contre-manifestation, malgré dit-on, les protestations d'un abbé qui voit rouge toute l'année et spécialement quand il rencontre des militaires.

Tu vois que notre clergé se modernise, si tant est que la mode est à gauche, ce que contestent les observateurs d'un nazisme renaissant...

Mais cela ne concerne pas ce canton traditionnaliste où l'on a cependant rompu avec le passé sur un point important : la suppression de la fête des saints Pierre et Paul. Et dire que d'aucuns affirment que notre pays est conservateur.

Ce n'est nullement vrai, sauf à Charrat où la fête fut maintenue, avec confection massive des « merveilles », petit vin blanc, fanfares en goguette et bals champêtres.

Honni soit qui mal y pense !

C'est comme cette interpellation des députés de la montagne qui signalèrent des dégâts dûs aux cerfs dans le vignoble, calamité survenant « après le gel printanier, la mévente des fruits et légumes et l'intolérable prolongation du délai de livraison des Mercedes ».

Alors qu'eux... en montagne, ils sont contraints à braconner s'ils veulent échapper aux déprédations de ces quadrupèdes cornus protégés comme de véritables seigneurs de la forêt qu'ils sont.

Il est vrai que chez nous le braconnage... tout comme la présence d'un surplus de 0,8 d'alcool dans le sang, ce sont de ces nobles délits qui justifient des recours en grâce au Grand Conseil en cas de condamnation par les tribunaux.

Et il se trouve toujours des députés amis du délinquant pour glorifier les faits incriminés et implorer la clémence en faveur de ces héros du fusil ou de la bouteille.

Que d'aucuns s'en inquiètent, peu importe dans ce pays où le braconnage honore son homme et où la fraude fiscale n'est jamais avouée à travers les grilles des confessionnaux.

A part cela, sache que ce dernier dimanche un citoyen valaisan sur six s'est dérangé pour aller voter sur un sujet à vrai dire assez rébarbatif mais qui avait tout de même une importance pour ce pays de petits propriétaires.

Et pourtant la propagande n'avait pas manqué. Chaque voix déposée dans les urnes suisses a coûté trois ou quatre francs, m'a assuré un statisticien.

Mais les Valaisans, les dimanches où il fait beau, préfèrent les grillades à l'exercice des droits démocratiques dont ils n'usent vraiment avec délectation qu'en période électorale, que ceux qui ont une fois servi de cibles appellent « le jeu de massacre ».

Et enfin, que je te dise en quoi nous sommes devenus gens de progrès : un journal annonce aujourd'hui que tel as valaisan du football, après avoir été « prêté » par tel club, vient d'être « acquis », ce qui évite l'emploi du mot « acheté ». Dans ce pays de maquignons, il faut bien que le marché des vedettes sportives vienne peu à peu se substituer aux foires d'antan de plus en plus désertées et que nous nous alignions ainsi sur ce qui se fait de mieux ailleurs.

Il est vrai que nous en sommes au mois des clôtures scolaires qui donnent à nos gens l'occasion de constater que nous devenons de plus en plus « instruits ».

Bien à toi.

**Citron pressé**

D'aucuns préféreront un verre de fendant, tout frais tiré et qui sent bon le terroir. Mon ami Pavlides, lui, raffole de citron pressé : « Rien de tel, par une chaleur pareille », devait-il me susurrer à l'oreille, après ce slam sifflé d'un trait.

Permettez-moi de vous présenter Jordanis Pavlides, un Grec établi à Londres qui fut champion du monde avec l'équipe de Grande-Bretagne. Le voici à l'œuvre :

♠ A R 6 4
♥ R 9 7 2
♦ A 6
♣ 10 6 3

♠ 8 3
♥ D V 4
♦ D V 9 7 3
♣ R 9 2

N	E
W	S

♠ D V 9 5
♥ A 3
♦ R 8 4
♣ A D 8 5

Le rubber vient de commencer. Nous annonçons suivant le système anglais « Acol », avec un sans-atout réputé faible en première manche. Et mon partenaire Pavlides d'ouvrir de 1 ♣ en Sud. L'ennemi déclare 1 ♦ derrière, espérant semer ainsi la zizanie. Je rétorque 2 ♦ en Nord. « Pav » annonce 2 ♠. Je lui mets 4 ♠. Il me flanque 6 ♠. Des enchères à la housarde.

La gauche entame du 3 d'atout, pour le 10 du sien et la Dame du demandeur. Lequel va brillamment remplir son contrat, la carte haute.

Comment ? Je vous laisse le soin d'en juger, avec les quatre mains à vos yeux gentiment étalées ; car il n'est pas donné à chacun, d'avoir l'étoffe d'un champion du monde.

Midi, roi des étés

Au cadran de ma prunelle, un fil marque midi. Les perles de résine s'amollissent sur l'écorce. C'est l'heure franche où les odeurs sont encore distinctes, celle du sapin au ras des moustaches, celle du foin qui s'évapore dans le dos, par tous les joints de la paroi.

Le soleil drapait mon poil, le crevasse et le lacère comme il l'a fait des poutres de mélèze où de nouvelles esquilles sautent chaque jour. C'est l'heure de la paresse, des indulgences, de tous les pardons.

Allons, approchez, bonnes gens, confessez-vous ! Avouez vos gaucheries, vos ruses grossières, vos piètres démarches. Que ma pose débonnaire vous rassure : je connais vos infirmités, votre oreille fixe et rudimentaire, votre échine raide. Vous êtes de la race pitoyable des Dort-la-Nuit, votre pas bruyant s'achoppe à tout obstacle dans le noir.

Approchez, je condescends à aimer votre main sur mon flanc, votre doigt sur ma glotte. Faites crisser ma fourrure, chaude de tous les effluves qui enchanteront ma toilette.

Non ? Vous gardez distance et me fixez de l'œil morne de la caméra ? Allons, qui gagnera ce duel de regards, qui cillera le premier ?

Auriez-vous pressenti, au-delà de ma pacifique apparence, le mystère de mes nuits ? Derrière mon abandon, sentez-vous la hauteur de mon détachement ?

J'ai été l'idole des pharaons, j'ai été momie vénérée, j'ai été l'hôte sacré des palais, j'ai été le joyau transmis par testament... J'ai surtout passé trois siècles de sorcellerie à incarner Satan, je sais tous les maléfices.

Ah ! regardez ces serpents d'ombre qui sinuent sur la poutre rustique, craignez ces runes entaillées, ces yeux surgissant dans la fibre ligneuse ; gare à vous, j'ai le mal'occhio ! Ma pupille garde le reflet des bûchers tragiques, des traîtrises nocturnes, de ces délectables attentes où la victime s'affole en des fuites inutiles.

Cette patte que j'ai blottie sous le menton en un geste angélique, c'est l'instrument de mes rapines surnoises, c'est la clef qui vous livre à ma merci, la nuit, quand je pousse votre croisée pour me couler dans la chambre. Vous gisez, carcasse dérisoire, inconscient du danger qui rôde. Je vous contemple, abandonné à tous mes envoûtements, je hume votre carrousel d'odeurs familières, et je vous laisse à votre sommeil stupide. Nous nous retrouverons à midi, quand vous viendrez, sûr de vous-même, affronter mon regard insondable.

J. F. 7 a.





Werner Zurbriggen

oder die Liebe zur Geometrie

Noch vor wenigen Jahren hat Zurbriggen Trachtenfrauen gemalt — Folklore zur Kunst erhoben. Wir kennen diese Sujets auch von L. Andenmatten her. Während Andenmatten seine Walliserinnen aber in das milde Licht welscher Tonigkeit hineinbettete, waren die Trachtenfrauen von Zurbriggen stets härter umrissen, etwas der linearen Manier ausgesetzt und mitunter von einer Heftigkeit der Farbe, die fauvistisch anmutete, wenn nicht sogar dem deutschen Expressionismus verwandt.

In der Folge tauchte Zurbriggen seine Trachtenfrauenbilder in Farbtonigkeit, sei's Blau, sei's Grün — ein Verfahren, das an die « Schule » der gegenständlichen jungen Genfer anknüpfte.

Heute begegnen wir keinen Trachtenfrauen mehr in seinem Werk. Wurde er des Themas überdrüssig? Kaum. Die Liebe des Künstlers zur Geometrie wird die Folklore ausgeschaltet haben.

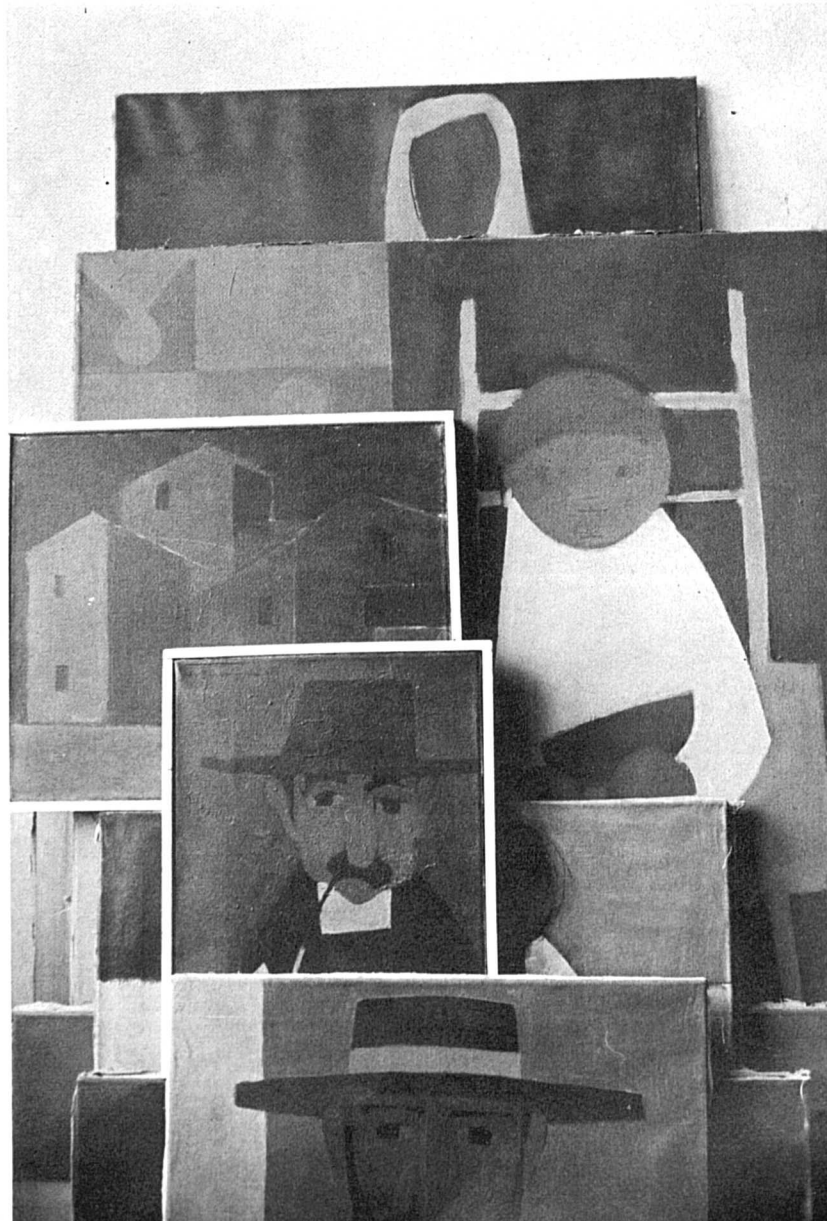
Sehr geschickt hat der Maler dafür in der Welt der Kindheit einen neuen Themenkreis gefunden. Mit ihren Kugelköpfchen, den Velorädern, mit denen sie spielen, den bunten Karrés ihrer Kleider gehen diese Kleinen recht widerstandslos in die konstruktivistisch — ästhetische Sphäre der reinen Geometrie ein. Es ist aber nicht der kalte Konstruktivismus, der nur Kalkül ist. Zurbriggen besitzt den Zauberstab, in diesen Gestaltungen an den Reiz echter Kindheit zu rühren. Eine unscheinbare Abweichung vom Zirkel trägt die expressionistische Note in die Kinderbilder.

Zurbriggens Kunst ist ein oft mühsames und gequältes Ringen um die puristische Form der Geometrie — und was sich ihr nicht fügen will, wird mit Hässlichkeit gestraft; man denke an die Klumpfüsse der Erwachsenen in seinen Gemälden.

So unternimmt unser Maler die nicht uninteressante und auch nicht ungefährliche Gratwanderung zwischen Abstraktion und Gegenstand. Auf der einen Seite treibt die innere Logik zu reinen Abstraktion unfigurativen Gestaltens, auf der andern verpflichtet die Treue zum Gegenstand, der mit ganz besondern Gemüts- und Gestaltungswerten aufwartet.

Sein grosses Vorbild Pier de la Francesca vor Augen geht Werner Zurbriggen seinen Weg, dabei immer wieder etwas mit dem Manierismus liebeäuglnd. Wahrscheinlich gehört auch das bisschen Mephisto hierher, das sich in seiner Miene verbirgt.

Walter Ruppen.





MUSIQUE DE SION

« Cette heure qui est entre le printemps et l'été... ». C'est la Laeta de Claudel qui ouvre la « Cantate à Trois Voix » et qui clame à voix basse : « Le Printemps est déjà fini. »

« Demain c'est le grand Été qui commence ! », répond Beata.

« Le jour immense ! », conclut Fausta la troisième muse.

Le nom des trois muses signifie joie.

Comment le dire en langage populaire ? On essaie avec les fanfares. Et moi j'ai toujours aimé les plus bohémienues, les anciennes, les sociétés des hauts villages de montagne qui n'arrivaient même pas à se payer une casquette. Mais quel souffle, quel cœur ! avec parfois de petits ratés humains dans les mélodies, un solo d'ivrogne mais les trompettes avalaient les vallées.

Certains visages en gardent encore le reflet.

Entre le printemps et l'été, cinquante-trois fanfares ont défilé à Sion.

Elles ont empoigné Sion.

La joie s'est organisée. Elle est en uniforme. Mais que le costume valaisan va bien aux filles ! Comme elles sont libres, belles, attentives. On ne peut plus imagi-



ner une fête sans elles. Les visages d'hommes retiennent leurs secrets : celui du paysan et de l'homme d'affaires américain. Je crois qu'il faut que nous nous déridions non seulement par le fendant, la clarinette, le bugle mais encore par une note de fantaisie dans le costume.

Je n'ignore pas la difficulté.

Une fanfare, c'est un bloc sonore.

Une fanfare, c'est quelque chose d'officiel et de naturel.

Une fanfare c'est sérieux et puissant.

Il faut faire danser les tours locatives, les cafés et les kiosques et représenter les autorités.

Il s'agit d'un savoir-vivre très bon enfant.

Vive maintenant l'Harmonie de Sion, gardienne de la bannière cantonale.

Applaudissons tous les Echo du Rawyl, les Echo du Prabé, les Avenir, les Edelweiss, les Liberté, les Marceline, Léonardine, Géronidine, Helvétia, Victoria, Concordia...

Applaudissons les maîtres de la baguette et les joueurs de tuba.

Le seul ordre de marche que les nations souhaitent est celui-ci :

En avant la fanfare !

Maurice Chappaz

Mit Posaunen und Trompeten in die Hauptstadt

Mir ist es, als ob noch heute die alten Mauern von Valeria samt Tourbillon von ihrem Ansturm zittern müssten... und all die frechen, modernen Halbwolkenkratzer, Wohnblöcke und Villen bis Grävelone und Montorge. Dreiundfünfzig Musikgesellschaften aus dem Lande ob und unter der Raspihle nahmen sie ein, die alte Hauptstadt und erfüllten die auf zwei Tage mit ihrem frohen Klange. Was ist im Zeitalter der « Rolling Stones » und anderer Kurz-, Rock- und Langhaarigen eine Blasmusik nicht ein herrlicher, erfrischender Anachronismus ! Da bläst der Klarinetist vom « Alpenrösli » neben dem Bassist vom « Echo du Prabé »... und hätte man erst noch Zeit, das Festbüchlein zu lesen, die Namen zu kosten... die Namen der Gesellschaften und der Märsche, die sie spielen. Heisst da eine Korporation : « Echo der Bergler » oder « Alpenglüh », eine andere « Rosablanca », « Rose des Alpes », « Persévérance » und sie spielen : « Mit Trompeten und Posaunen », « Bergmannslust », « Marches des Grenadiers », « Allégresse », « Henderson Field », « Marching Girls », « Tens and Twens ». Du Himmel, was für schöne Namen und zu all dem fliesst der allgewaltige Fendant, lacht, die Frau und der Himmel. Vivat musica !

OR.





Les Chevaliers du Saint-Sépulcre

Par une belle journée d'été, l'ordre des Chevaliers du Saint-Sépulcre a tenu son chapitre à Sion. Plusieurs chevaliers suisses, drapés dans leur fameuse cape blanche frappée des cinq croix rouges, furent intronisés à cette occasion. Les cérémonies d'investiture se sont déroulées à la cathédrale de Valère, Mgr Haller officiant. Nous voyons ici le cortège gravissant la colline célèbre.

Joseph Giovanola

Le Valais a perdu en Joseph Giovanola un de ses hommes méritants dont le passage aura laissé des traces profondes et durables.

Combien de fois a-t-on évoqué, de son vivant déjà, la carrière de cet homme qui, avec l'aide de ses frères dont il prenait la direction, avait fait surgir une industrie prospère d'un modeste atelier !

Il avait atteint un certain sommet par l'ascension lente et méritoire et non grâce aux commodités de l'hélicoptère.

Devenu forgeron en forgeant, puis chef d'entreprise en entreprenant, il n'avait oublié ni son passé modeste, ni ses débuts difficiles.

On lisait dans tout son comportement une simplicité que devraient envier tous ceux à qui le succès fait parfois tourner la tête. Mais on y lisait aussi une volonté, un caractère bien trempé d'un homme qui visait un but et l'atteignait par le travail et la persévérance.

Car rien n'est facile dans les affaires industrielles où il faut en imposer pour se faire une place au soleil, où l'ordre, la méthode et la discipline sont, avec l'intelligence, les qualités qui précèdent la sécurité.

Joseph Giovanola, une fois sa maison bien en selle, se tourna aussi vers la société, accepta des postes élevés dans les organisations professionnelles, présida même la corporation de ses collègues industriels, se donna au Conseil de sa commune et au Parlement de son canton.

Et cela avec le plaisir de l'homme qui aime servir, sachant que réussir pour soi tout seul, c'est finalement échouer.

Il est arrivé au bout de sa vie avec les autres, avec beaucoup d'autres à qui il avait prêché d'exemple et prodigué de cette manière son amitié.

On le vit à son cortège funèbre : cette cohorte de gens touchés par ce départ, silencieux, recueillis et élogieux envers une personnalité de premier plan.

Le soussigné, qui avait été honoré de son estime à plusieurs reprises, ne s'est pas encore remis du vide que laissera ce départ douloureux.

Mais ici, ce sont les hommages de « Treize Etoiles », donc du Valais, que nous adressons au défunt tout en compatissant à la peine des siens, de sa belle famille et de ses collaborateurs endeuillés.

Edouard Morand.





De l'air pur, du soleil, de la lumière

On a construit à Fiesch un nouveau centre de cure et de repos d'une conception très moderne. Sa réalisation architecturale est due à M. Furrer, que l'on voit ici en conversation avec deux journalistes le jour de l'inauguration.



Erni au Manoir de Marigny

Une fois de plus, le vénérable édifice abritera, jusqu'au 8 octobre, une importante exposition de peinture. Huiles, temperas, gouaches, dessins, céramiques, sculptures et lithographies reflètent l'œuvre important et apprécié de l'artiste. Pour la première fois aussi sont présentées les rétrospectives de tous les livres illustrés par Erni et des timbres-poste qu'il a créés, avec leurs esquisses originales.

Un Valaisan à la TV romande

Hugo Besse, jeune journaliste de talent, a été engagé par la télévision romande. Il représentera notre canton sur le petit écran, témoin attentif des heurs et malheurs de notre vie de tous les jours. Nos félicitations au correspondant valaisan de la TV.

Le Valais à Bruxelles

Sous le titre « Masques, sculptures, artisanat » une intéressante exposition reflétant un aspect sympathique de notre canton a été organisée à Bruxelles. Plus de deux mille personnes l'ont visitée, apprenant par elle à mieux connaître le Valais. Piloté par M. Etienne Gard, de l'UVT, M. Berguer, directeur de l'Office suisse du tourisme à Bruxelles, s'intéresse vivement au travail de nos artistes.





La fête des guides à Kippel

Après Evolène c'est Kippel dans le Lötschental qui eut l'honneur d'organiser cette année la fête des guides. Notre canton compte actuellement deux cents guides de montagne. Une centaine d'entre eux étaient au rendez-vous haut-valaisan. Nous reconnaissons notamment à droite de la photo M. Innocent Lehner, futur président du Grand Conseil, guide de montagne lui aussi.



Congrès suisse des typos

Pour la première fois depuis la naissance de leur fédération en 1858, les typographes suisses ont siégé durant trois jours en Valais. Après les délibérations, la Municipalité de Martigny les a reçus à l'Hôtel de Ville. On reconnaît, de gauche à droite, MM. Pierre Moret, conseiller, Amand Bochatay, ancien président de la section valaisanne et président du comité d'organisation, Beat Weber, secrétaire central de la FST, et Michel Romagnoli, dirigeant romand des groupements d'apprentis.

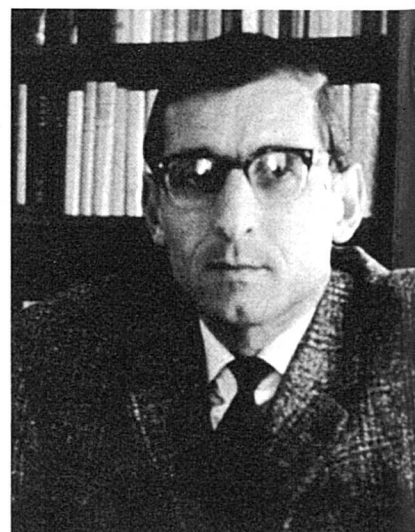
Fête centrale des officiers

Cela faisait cent quatre ans que le Valais n'avait plus eu l'honneur d'organiser pareille fête. Elle a eu lieu à Sion. En marge des délibérations, les fifres et tambours annivariards jetèrent leur note musicale au milieu des gris-vert.



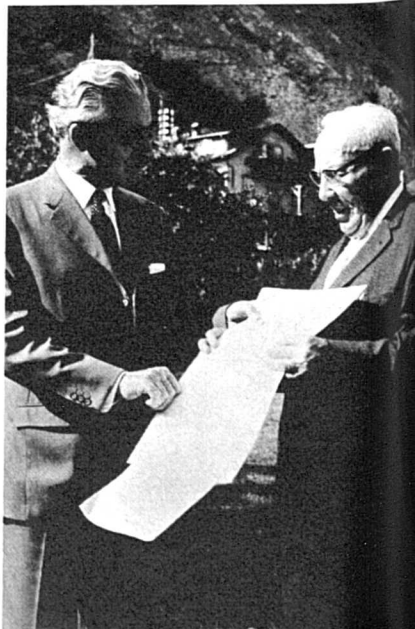
Le nouveau président de Brigue

Brigue, la capitale du Simplon, s'est choisi un nouveau président en la personne de M. Werner Perrig, 39 ans, avocat et notaire, député. Il succède ainsi à M. Maurice Kaempfen, brusquement décédé il y a quelques semaines.



Chez les entrepreneurs valaisans

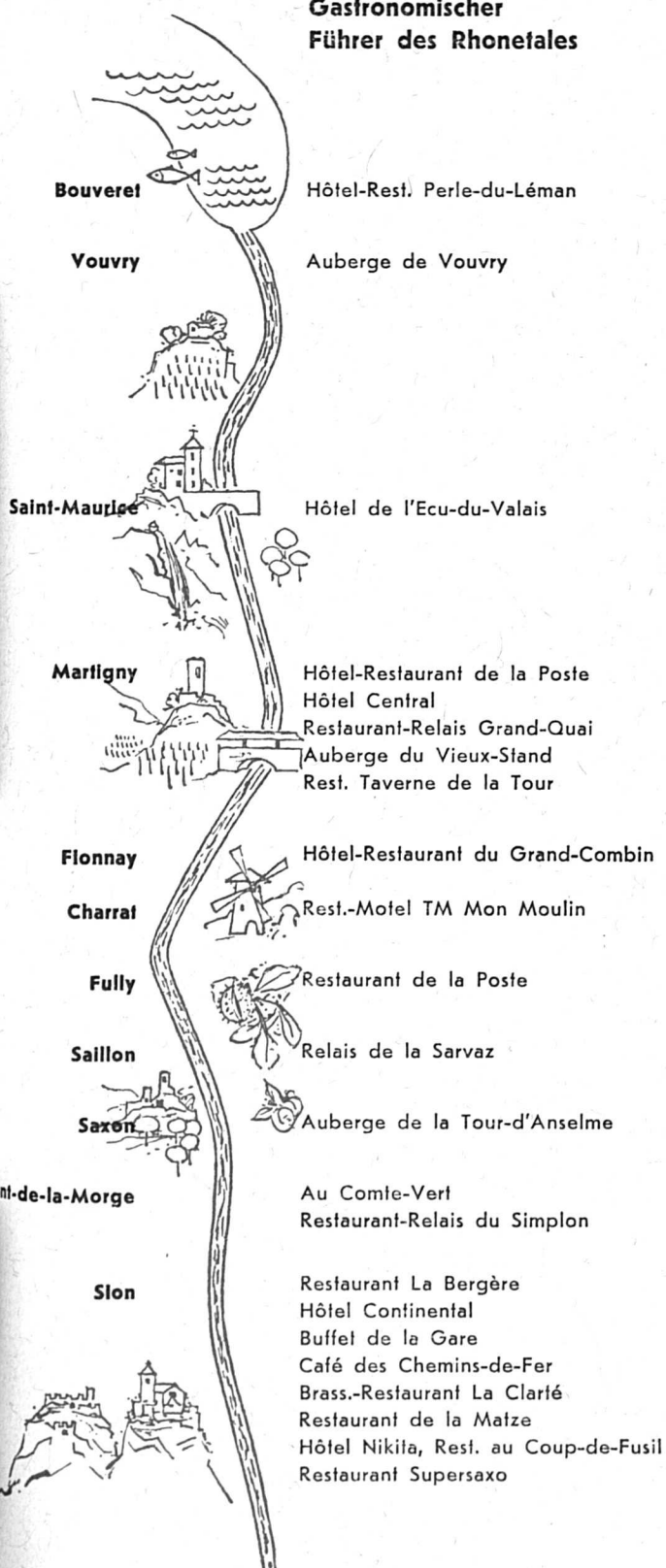
Les entrepreneurs valaisans ont pris congé de M. Séraphin Antonioli qui fut leur président depuis près de vingt ans et membre du comité durant un quart de siècle. M. Charles Meyer, qui l'a remplacé, (à gauche), lui remet diplôme et souvenir.



Guide gastronomique

de la vallée du Rhône

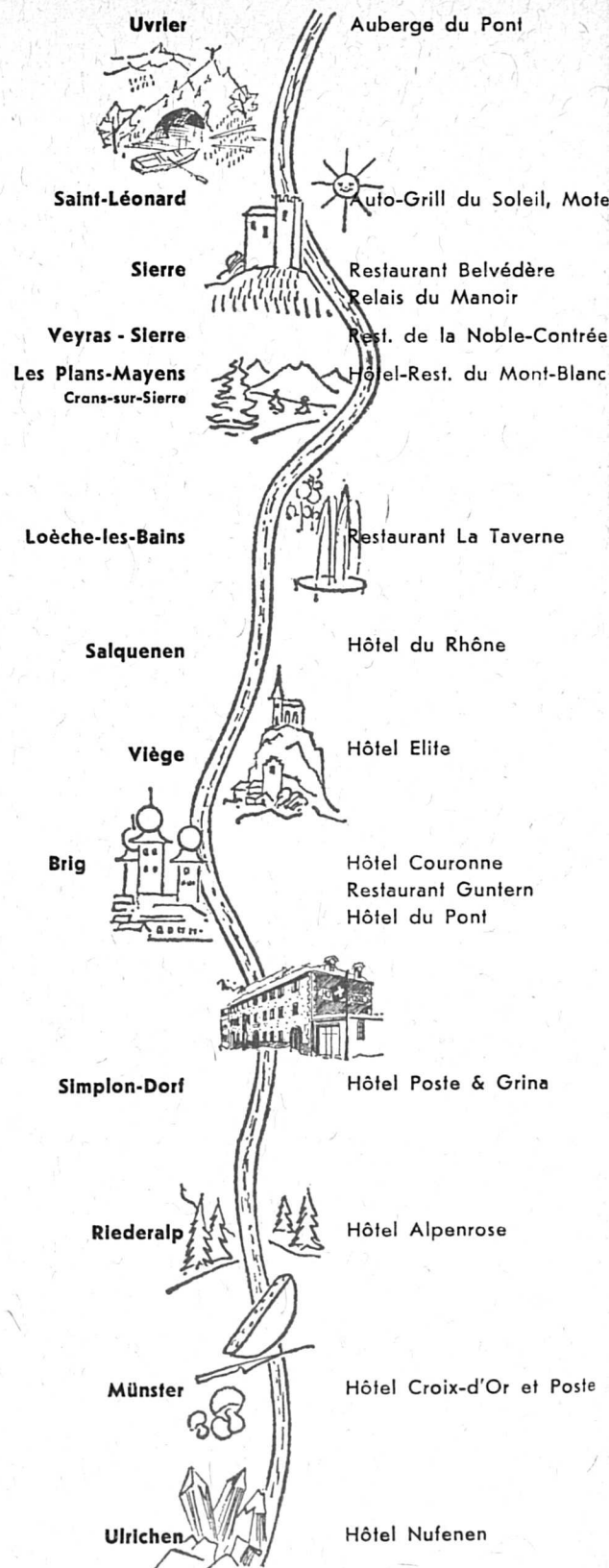
Gastronomischer Führer des Rhonetales



...et boivent UN CAFE

GRAND · DUC





Un vin en litre de grande classe

MUR-À-SEC

Un fendant du coteau signé BONVIN, Sion



La Landsgemeinde des cafetiers à Zermatt

Emmenés par le «major» Moren, le bataillon des cafetiers valaisans a réuni plus de 700 de ses membres à Zermatt. Tous les records furent battus. A l'heure de l'apéritif, le président du Grand Conseil, M. Biollaz — qui en fait de vin s'y connaît — s'adressa aux cafetiers et restaurateurs du haut d'une terrasse du Zermatterhof. A ses côtés, M. Moren.



On a siégé à La Fouly

L'Office régional du tourisme de Martigny a tenu ses assises annuelles à La Fouly sous la présidence de M^e Victor Dupuis (notre photo, entouré de M^e Rodolphe Tissières et de M. Eugène Moret, directeur de l'office). Au cours des débats on a évoqué la lenteur apportée à l'amélioration de la route internationale du Grand-Saint-Bernard — en particulier la traversée d'Orsières et des Valettes — qui donne du souci aux responsables du tourisme régional. Un dépliant va aussi être édité à l'intention des usagers du réseau pédestre environnant, excellemment balisé par l'AVTP.



Société d'histoire

La Société d'histoire du Valais romand a tenu ses assises annuelles à Sembrancher. Nouveau président, succédant à M. le chanoine Dupont-Lachenal: M. André Donnet, qui va mener la docte société au doigt et à l'œil.

★ ★ ★ **CYNAR** ★ ★ ★
l'apéritif des personnes actives

Guide immobilier

Une sélection d'adresses et de possibilités intéressantes pour vos séjours et vos investissements

en Valais

LAC LÉMAN : A vendre dans station hôtel-restaurant en très bon état d'entretien.

Pour tous renseignements et conditions, s'adresser à Me Chaperon, notaire, 1898 Saint-Gingolph. Tél. 021 / 60 63 40.

TROISTORRENTS : On offre à vendre trois beaux chalets de vacances neufs, de construction 1966, avec confort, garage, eau, électricité, bloc électrique en cuisine, terrain 650 m² environ pour chaque chalet, pour le prix de Fr. 65 000.—. Altitude 1000 mètres. Belle situation, ensoleillement maximum, accessible en voiture toute l'année. Vue panoramique sur les Dents-du-Midi, les Alpes vaudoises et la vallée du Rhône. Excursions nombreuses et variées, liaison directe avec la Haute-Savoie.

Pour traiter, s'adresser à M. Eugène Rossier, agent d'affaires, 1872 Troistorrents, tél. 025 / 4 31 50.

MARTIGNY : A louer appartements de 2, 3 et 5 1/2 pièces, avec ou sans garage. Encore disponibles quelques appartements de 4 1/2 pièces, dès Fr. 320.—. Tout confort dans immeubles neufs. Libres tout de suite ou date à convenir. Prospectus sur demande.

Renseignements et location : Etude de Me Jacques-L. Ribordy, avocat et notaire, 40, av. de la Gare, 1920 Martigny, téléphone 026 / 2 18 28.

TRIENT - LA FORCLAZ : Pour camping, grand terrain presque plat, d'une surface de 50 000 m², accessible en auto sur toute la parcelle, conviendrait pour terrain de camping. Nombreuses promenades pédestres, à une heure de marche du glacier du Trient et à 200 m. du village de Trient. Altitude 1300 m. Prix en bloc : 100 000 fr. S'adresser directement au propriétaire, de préférence prendre rendez-vous par téléphone, No 025 / 4 11 09.

Marcel Fracheboud, La Châtaigneraie, Troistorrents, Monthey. Intermédiaires s'abstenir.

RAVOIRE S/ MARTIGNY : A vendre chalet avec living, cheminée, cuisine, toilette, 2 chambres à coucher plus petite dépendance. Prix 68 000 fr. Hypothèque : 30 000 fr. Tél. 021 / 26 05 77.

CHALET VALAISANS ET MAGNIFIQUES TERRAINS A BATIR à vendre (prix très bas) pour raison de santé : à 20 minutes de Verbier, à 30 minutes de Champex, à 30 minutes du col du Super Saint-Bernard, à 30 minutes de La Fouly / Ferret dans un site incomparable et de tout repos.

S'adr. à Edmond Moulin, entr. de gypserie-peinture, 1933 Sembrancher, tél. 026 / 8 82 29.

VALLEE DE BAGNES : A vendre 1 parcelle de terrain de 90 000 m², située à 1500 m. d'altitude. Contenant 2 grandes étables ainsi que quelques mazots à transformer. En parfait état. Pouvant se vendre en bloc ou divisée. Tél. 026 / 7 91 40 ou 026 / 7 92 06.

VERBIER : Chalets 5 pièces, 80 m², avec terrain 500 m², clef sur porte Fr. 119 000.—. Financement 50 %. Prix sans concurrence. 10 chalets vendus en 4 mois.

Eugster & Crettenand, constructeurs, 1936 Verbier. Tél. 026 / 7 12 33.

VERBIER : A vendre et à louer magnifiques chalets de vacances, appartements toutes grandeurs, studios, au centre de la station ou dans ses abords immédiats. Vente de terrains avec vaste choix en ce qui concerne situation, surface et prix (dès Fr. 60.— le m²). Facilité de paiement. Gérance de chalets et d'immeubles (taux minima).

Freddy Michaud, agence immobilière, 1936 Verbier, tél. 026 / 7 16 49 ou 7 19 30.

Guide immobilier

Une sélection d'adresses et
de possibilités intéressantes pour vos séjours
et vos investissements

en Valais

VERBIER : Gérance immobilière. - Achat, construction, location, vente.
Comby & Mottier, 1936 Verbier, tél. 026 / 7 17 04.

Résidences de vacances à Haute-Nendaz :
A vendre appartements 2, 3 et 4 pièces, grand confort. Situation prédominante. Visites : tous les jours sur rendez-vous.

Agence immobilière Gillioz, 1961 Haute-Nendaz, tél. 027 / 4 53 19.

SOUSSILLON (val d'Anniviers), à 12 km. de Sierre, altitude 1400 m. : A vendre chalet style valaisan, construction en maçonnerie et bois, composé de living, cuisine, loggia, 3 grandes chambres, bains, 2 WC, cabinet de toilette, caves, grande terrasse, terrain env. 450 m², vue magnifique et imprenable, tranquillité, entièrement meublé, 6 lits, frigo, chauffage par calo mazout, cuisinière go, électrique. Prix Fr. 85 000.— tout compris, à déduire hypothèque de Fr. 40 000.—

Renseignements : J. Simonin, Agence immobilière, 9, rue du Vieux-Collège, Genève.
Tél. 022 / 24 72 12.

VAL D'ANNIVIERS : A vendre terrains, chalets, appartements. Plusieurs types peuvent être visités. Studios et appartements à vendre.

Adressez-vous à U. Kittel, architecte, 3961 Vissoie, tél. 027 / 6 83 36.

SAINT-MARTIN : A vendre chalet neuf, construction de premier ordre, comprenant 3 chambres à coucher, hall, salle de bains, WC, balcon et terrasse au premier. Au rez : cuisine, salle à manger 4 m. X 4 m. 60, WC, cave, 800 m² de terrain. Altitude 1450 m. Accès toute l'année. Prix : 60 000 fr.

S'adresser à Maurice Charvet, Condémines 27, à Sion. Tél. 027 / 2 34 87 ou 2 23 48.

VERCORIN, altitude 1343 m. : A vendre dans chalet résidentiel, style du pays, magnifiques appartements à des prix sans concurrence. Studios dès Fr. 26 000.—. Appartements dès Fr. 50 000.—. Réalisé pour vous dans un cadre reposant, sur l'un des plus beaux balcons de la vallée du Rhône.

Pour tous renseignements : Bureau d'affaires touristiques, Vercorin. Tél. 027 / 5 03 86.

LA STATION DE ZINAL (en pleine expansion) vous propose : des terrains viabilisés dans les zones résidentielles (de Fr. 25.— à 30.— le m²). Placement raisonnable dans une station de montagne pittoresque qui a planifié son équipement pour répondre aux besoins du tourisme moderne à très longue échéance ; des chalets résidentiels conçus avec goût et confort à des prix promotionnels. Ces chalets sont mis en vente avec une parcelle de terrain et leurs propriétaires disposent d'un service de conciergerie leur assurant — facultativement et sans engagement de leur part — l'entretien de leur chalet, sa location en leur absence, un personnel de service à disposition et toutes les facilités qui dégrèvent la notion de propriété de toutes ses servitudes habituelles.

Société d'expansion touristique de Zinal (SET - Zinal), tél. 027 / 6 82 56.

LOÈCHE-LES-BAINS : A vendre en copropriété, dans station de bains, appartement 3 1/2 pièces. Belle situation tranquille et ensoleillée. Pleine vue sur la station de Loèche-les-Bains et de la vallée de Loèche. Libre tout de suite. En cas d'achat immédiat, des désirs spéciaux peuvent être pris en considération.

Guido Roten, entreprise, Varen. Tél. 027 / 6 61 84.

ZERMATT UND SAAS-FEE : Zu verkaufen schöne Ferienwohnungen, Studios (1 1/2 Zimmer) 2 und 3 Zimmer-Wohnungen. Sehr schöne Lage mit Sicht auf das Matterhorn. Sich wenden an : Karl Ruppen, Immobilien, 3904 Naters, Tel. 028 / 3 24 91.




GRANDS VINS DU VALAIS

Dôle (Pinot noir) DE TORRENTÉ
Glacier (Païen) MOMING
Fendant DU NÔTRE

Pierre de Torrenté
Sion (SUISSE)

Propr. viticulteur
Médaille d'or, Expo 64



PINOT NOIR
Le Grand Schiner



**SAINT
EMPIRE**

Une gamme complète des grands vins du Valais aux effigies
de saint Pierre et du Grand Schiner
Médailles d'or, habillage classé « excellent », Exposition nationale 1964

Tél. 027 / 8 74 37 **Albert Biollaz & Cie** Propriétaires
Bureaux et caves au Prieuré de Saint-Pierre-de-Clages

Zermatter Sommerkonzerte 1967

Unter dem Patronat von Pablo Casals organisiert Zermatt, in der Woche vom 23. bis 31. August 1967, wiederum Sommerkonzerte. Diese fünf Konzerte finden statt aus Anlass des 75. Geburtstages von Meister Mieczyslaw Horszowski und in Erinnerung an seinen grossen Freund und Förderer der Zermatter Meisterkurse für Musik und der traditionellen Sommerkonzerte, Dr. Franz Seiler.

Hans Erni im Manoir

Diesen Sommer wartet Martinach mit einer lange erwarteten Schau auf: Hans Erni stellt in den Räumen des Manoir de Martigny aus.

Wir begegnen dem Keramiker Erni, dem Lithographen, Zeichner und Graveur. Das gewaltige Werk seiner Buchillustrationen wird uns vorgestellt und es fehlen auch nicht die Markenentwürfe für die PTT, in ihrer Art eine Rarität.

Man mag sich zum Werke Erni stellen wie man will, der geniale Zeichner und Könnler wird bestehen. Es ist nicht leicht, in einer Zeit, da die klassische Darstellung der Schöpfung und des Menschen geradezu in Misskredit geraten ist, diesen Weg zu gehen.

Frau und Tier, Mann und Mensch, Frucht und Ernte... was sprüht dieses Werk nicht aus an unbekümmerter Sinnlichkeit, leiblicher Schönheit und überbordender Vitalität. Hier geht Pan um! Wir sind dem Menschen Erni dankbar für diese frohe Botschaft in schwerer Zeit! OR.

Traditionelle Anlässe

1. August: Bundesfeier: Höhenfeuer. Beleuchtung der Dents-du-Midi bei Champéry und der Gemmiwand in Leukerbad.
5. August: Fest Maria zum Schnee in der Kapelle Schwarzsee in Zermatt.
- 15.-31. August: Tibor Varga Musikfestwochen in Sitten (Orchester- und Solistenkonzerte).
15. August: Maria Himmelfahrt: Prozession in Saas-Fee, Montana, Evolène, Verbier und Champéry. Patronatsfest in Isérables.
- 19.-20. August: Walliser Trachtenfest in Martigny.
27. August: Erstlingsfest in St-Luc. Kirchweihfest in Blatten (Lötschental) mit Prozession der Herrgottsgrenadiere.

Vingt jours au Canada!

Parmi six lauréats d'Europe (deux Français, deux Belges, deux Suisses) qui ont gagné un concours radioscolaire, nous relevons avec plaisir le nom d'une élève des classes de Martigny, Corinne Woltz, douze ans. Les jeunes gagnants feront un voyage de vingt jours au Canada, le parcourant d'est en ouest selon un programme adapté à leur âge et à leurs intérêts. Ils verront Montréal, les chutes du Niagara, les ranchs et la Prairie, les Montagnes-Rocheuses, la côte atlantique et la fête nationale du Canada. Un groupe de six écoliers canadiens participera au voyage, favorisant ainsi l'amitié internationale.



Manifestations traditionnelles

- 1^{er} août (Fête nationale suisse): Feux de joie, illumination des Dents-du-Midi sur Champéry et de la paroi de la Gemmi à Loèche-les-Bains.
- 5 août: Fête de Notre-Dame-des-Neiges à la chapelle du lac Noir, sur Zermatt.
- 15-31 août: Festival de musique Tibor Varga à Sion (orchestres et solistes).
- 15 août (Assomption): Processions à Saas-Fee, Montana, Evolène, Verbier, Champéry. Fête patronale à Isérables.
- 19-20 août: Fête des costumes à Martigny.
- 27 août: Fête des prémices à Saint-Luc. Fête patronale à Blatten (Lötschental) avec procession des Grenadiers du Bon Dieu.
- 3 septembre: Fête patronale à Ferden (Lötschental) avec procession des Grenadiers du Bon Dieu.
- 4 septembre: Procession à la chapelle Schallbetten à Grächen (fête des glaciers).
- 8 septembre: Fête de la chapelle Zur Hohen Stiege à Saas-Fee (parade militaire).

Fendant
« **SOLEIL DU VALAIS** »

Johannisberg
« **GOUTTE D'OR** »

Vins du Valais
VARONE
SION
SUISSE

Dôle
« **VALERIA** »

Grand vin mousseux
« **VAL STAR** »

La revue
TREIZE ÉTOILES
est lue régulièrement
dans le monde entier



Nous expédions chaque mois « Treize Étoiles » jusqu'aux îles Canaries, à Québec, Buenos Aires, New York, Stockholm, Lisbonne, Le Caire, Rabat, Marrakech, Mogador, Casablanca, San Francisco, Florence, Naples, Venise, Rome, Bologne, Londres, Brighton, Monte-Carlo, Anvers, Bruxelles, Gand, Liège, Stuttgart, Francfort, Amsterdam, Den Haag, Rotterdam, Nice, Cannes, Marseille, Luxembourg, Turin, Gênes, etc.



MONTANA - CRANS

Placez vos fonds immobiliers dans une des régions les plus ensoleillées et les plus attrayantes du Valais

Terrains - Chalets - Villas - Immeubles - Appartements

MARTIN BAGNOUD agence immobilière **SIERRE**

Tél. 027 / 5 14 28

W. GÜRTLER

Œufs en gros

Lausanne



Beard
S.A.

Montreux
☎ 021 / 62 38 62

Tout pour l'hôtellerie

«ZURICH»
Compagnie d'Assurances

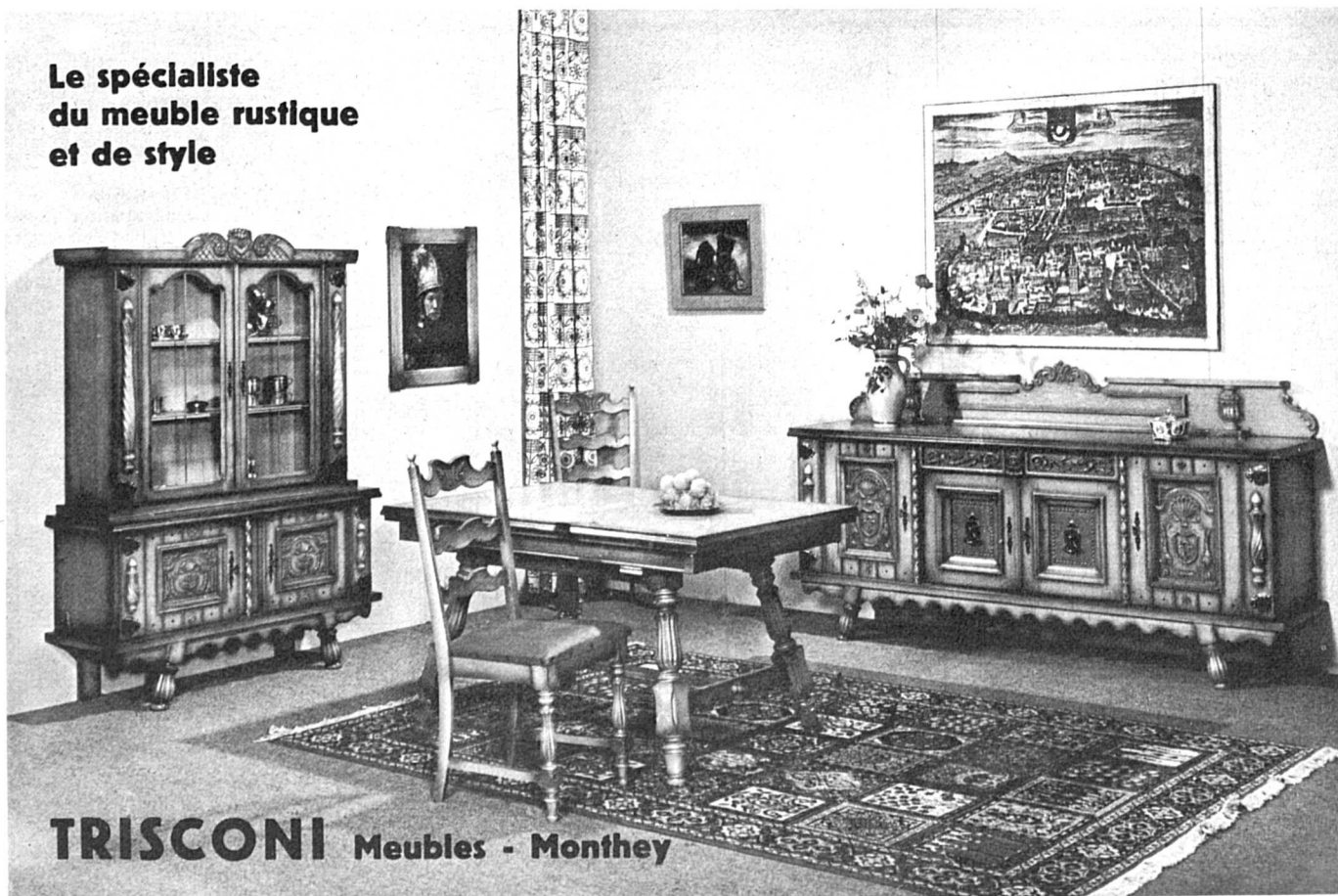
Responsabilité civile
Cautonnement
et détournement
Véhicules à moteur

Accidents
Maladie
Garantie pour entrepreneurs
Vol par effraction
Paralyse infantile

BRUCHEZ & MENGIS - AGENCE GÉNÉRALE SION

Téléphone 027 / 2 12 09 - Agents dans tout le canton

**Le spécialiste
du meuble rustique
et de style**



TRISCONI Meubles - Monthey

Martigny, centre commercial

Transmission de fleurs
partout par FLEUROP



La maison qui sait fleurir...

Leemann, fleurs Martigny

Place Centrale tél. 026 / 2 23 17
Avenue de la Gare tél. 026 / 2 34 38

Le spécialiste
de la montre
de qualité !

Moret
Horlogerie - Bijouterie
MARTIGNY

Les grandes marques
Omega, Longines
Tissot, etc.
en exclusivité

Bally-Arola
Chaussures

Martigny - Place Centrale



Pour toute la famille

Le spécialiste du prospectus
touristique

pillet
imprimeur à Martigny



LA SEMEUSE
LE CAFÉ QUE L'ON SAVOURE...

Torréfaction de café LA SEMEUSE
2301 La Chaux-de-Fonds
☎ 039 / 2 81 81

TEVA
TEINTURERIE VALAISANNE

Henri Jacquod & Cie - Sion

La plus grande entreprise moderne
de teinturerie du Valais.

Dessert à la satisfaction générale
plus de 60 dépôts et 6 magasins.

- détachage
- teinture
- nettoyage à sec
- repassage automatique
- nettoyage de tapis
- intérieurs de voiture



Les beaux itinéraires pédestres

La Forclaz-Les Grands-col de Balme

Ravissante promenade à plat en suivant le bisse pendant 45 minutes en ayant devant les yeux l'imposant glacier du Trient. A la prise du bisse, on passe sur la rive gauche du Trient.

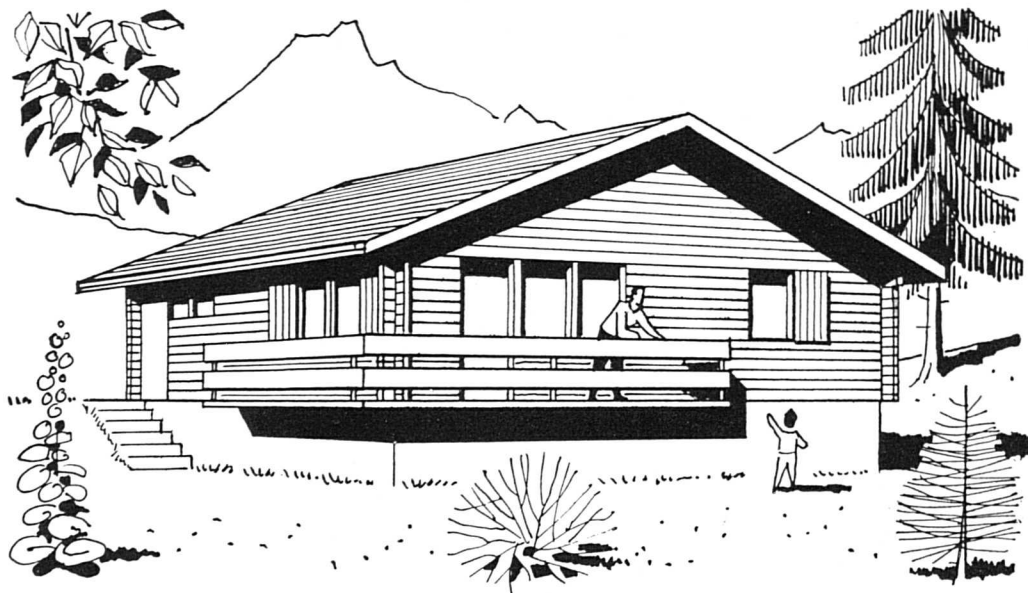
Par de nombreux lacets on atteint les chalets des Grands. Vue splendide sur les glaciers des Grands et du Trient. On traverse ensuite une arête, puis le petit cirque de La Remointse. On contourne bientôt l'arête de la Pointe-du-Midi et à travers le pâturage des Herbagères, en se dirigeant vers l'ouest, on atteint le col de Balme qui constitue la frontière entre la Suisse et la France (hôtel). Il relie la vallée du Trient à celle de Chamonix. C'est une vaste dépression presque toute en alpages, qui descend au sud-est de la crête rocheuse des Grandes-Autannes et qui remonte vers le nord-ouest à la Tête-de-Balme. Les ruisseaux, à l'ouest du col, forment les sources de l'Arve.

La vue est de toute beauté sur la vallée de Chamonix ; le Mont-Blanc est visible de la base au sommet, et on admire le massif grandiose de l'Aiguille-Verte et celui de l'Aiguille-du-Chardonnet.

Avant de redescendre sur Le Tour, il vaut la peine d'aller jusqu'à la sommité de La Croix-de-Fer à 40 minutes, la vue de là est encore plus belle.

A plusieurs reprises, la partie inférieure du glacier du Trient a été exploitée pour fournir de la glace d'alimentation ; on avait établi une « rise » ou couloir en troncs d'arbres, par laquelle les blocs de glace descendaient d'eux-mêmes du glacier au dépôt de l'Ourtié d'où un wagonnet, traîné par un mulet ou à bras, les transportait à La Forclaz, où ils étaient chargés sur des véhicules et conduits à Martigny. Cette exploitation a été abandonnée en 1908.

BIGLA
GEORGES KRIEG
S.A. D'ORGANISATION DE BUREAU
IMMEUBLE FEUILLE D'AVIS DE LAUSANNE
PLACE PÉPINET 4 TÉL. 23 08 71



magnifiques chalets

A vendre
aux

Haudères / Evolène Valais
station d'été et d'hiver, alt. 1450 m. (route goudronnée ouverte toute l'année)

comprenant : 1 living avec cheminée française, 3 chambres, cuisine, salle de bain-toilettes, cave, chauffage central, tout confort, place de stationnement pour voiture, 700 m² de terrain.
Prix (terrain compris) : Fr. 85 000.— environ.

COUTURIER S.A.
Département constructions

1950 Sion
Tél. 027 / 2 20 77

**DEVENEZ
PROPRIÉTAIRE
DE
VOTRE LOGEMENT
ASSUREZ
VOTRE
AVENIR**

Documentation et renseignements auprès
des agences, comptoirs, représentants et
au siège de Sion.

en plaçant vos économies
sur un livret d'épargne de la

Vous bénéficierez ainsi des avantages que
**LA BANQUE
CANTONALE
DU VALAIS**

accorde à ses clients
à l'occasion de son 50^e anniversaire :

- Priorité dans l'octroi des crédits
aux détenteurs d'un livret d'épargne
- Nouvelle formule d'épargne - logement
sans obligation pour le déposant
- Nouvelles possibilités de retraits sans préavis
- Rendement intéressant

Sécurité - Discrétion - Garantie de l'Etat

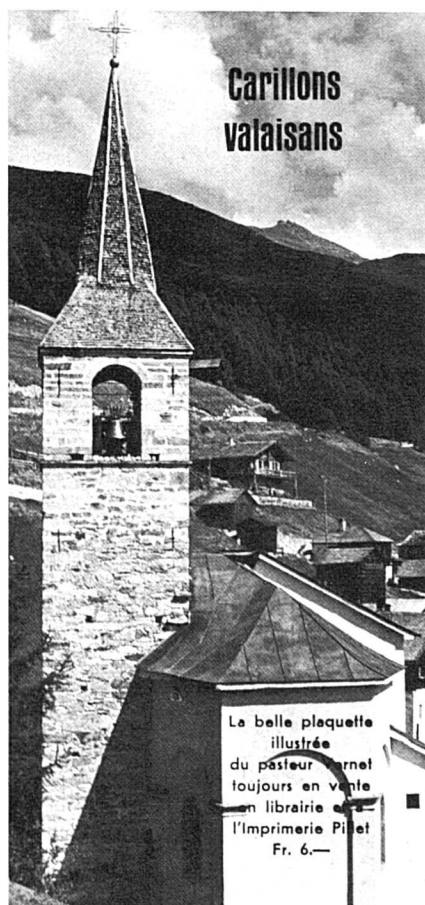
HELVETIA

HELVETIA

ACCIDENTS

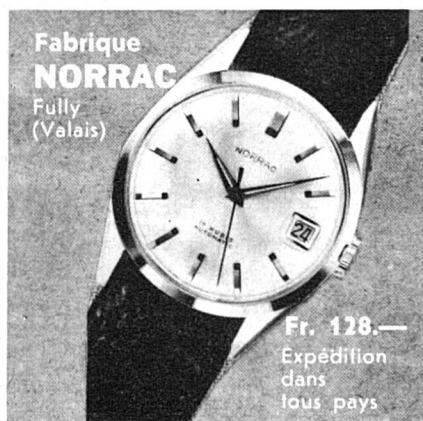
Paul Gasser Agent général

Sion Téléphone 027 / 2 36 36



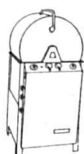
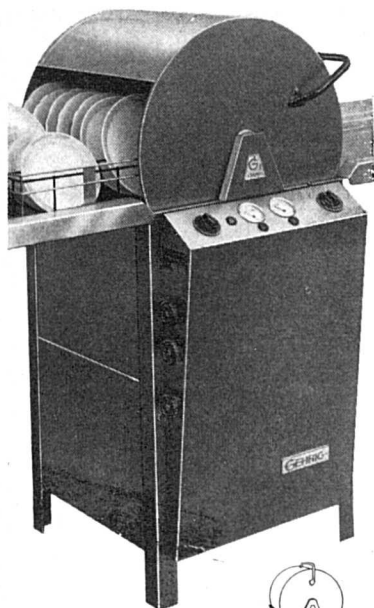
Carillons
valaisans

La belle plaquette
illustrée
du pasteur Cornet
toujours en vente
en librairie et
l'imprimerie Pilet
Fr. 6.—

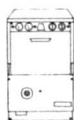


Fabrique
NORRAC
Fully
(Valais)

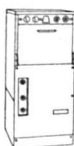
Fr. 128.—
Expédition
dans
tous pays



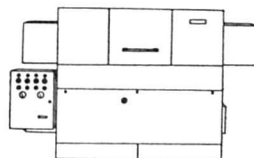
G 1



G 2



G 3



G 4

GEHRIG

La plus grande fabrique
suisse de machines entière-
ment automatiques à laver
et à rincer la vaisselle et les
verres vous offre la rationa-
lisation d'un travail impor-
tant qui exige beaucoup de
temps.

Demandez, s. v. p., des pros-
pectus ou la visite de notre
représentant.

F. Gehrig & Cie SA, 6275 Ballwil LU, Tél. (041) 89 14 03
Fabrique de machines et appareils électriques
Dép.: Machines industrielles à laver la vaisselle



BRIDGE

Solution du N° 23

Citron pressé

♠ A R 6 4
♥ R 9 7 2
♦ A 6
♣ 10 6 3

♠ 8 3
♥ D V 4
♦ D V 9 7 3
♣ R 9 2

N
W E
S

♠ 10 7 2
♥ 10 8 6 5
♦ 10 5 2
♣ V 7 4

♠ D V 9 5
♥ A 3
♦ R 8 4
♣ A D 8 5

Mon partenaire et ami Jordanis Pavlides
joue 6 ♠ en Sud, malgré une intervention
à carreau de la gauche. Comment va-t-il
remplir son contrat, sur l'entame du 3
d'atout, pour le 10 et la Dame ?

Le Roi de trèfle se trouve vraisemblable-
ment « bien placé » derrière la fourchette,
chez l'intervenant. D'autre part, il est peu
probable que celui-ci ait entamé d'un atout
solitaire; et les mains paraissent équilibrées.

Cela dit, un « mort renversé » donnera
six levées d'atouts; les As et Rois de cœur,
carreau et trèfle, cinq autres. Il s'agira d'ex-
traire la douzième d'une gauche pressée
comme citron.

A cet effet, Pavlides joue trois fois cœur
et coupe haut, par précaution. Puis il mon-
te au Roi d'atout du mort, pour en couper
le dernier cœur. Il retourne ensuite au
mort, à l'As de carreau. Le malheureux
M. Gauche, qui voit bien ce qui lui pend
au nez, a beau fournir le Valet de carreau
sur cette levée; cela ne l'empêchera pas de
finir pressuré. Il reste en effet six cartes :

♠ A 6
♥ —
♦ 6
♣ 10 6 3

♠ —
♥ —
♦ D 9 7
♣ R 9 2

N
W E
S

♠ 7
♥ —
♦ 10 5
♣ V 7 4

♠ —
♥ —
♦ R 8
♣ A D 8 5

L'As du mort tire le dernier atout adver-
se; tandis que notre demandeur se défaus-
se du 5 de trèfle. Enfermé dans le dilemme,
M. Gauche ne peut que choisir sa fin. Pour
ne pas dégarnir son Roi de trèfle, il écarte
un carreau. Et Jordanis Pavlides, qui se
tenait tapi à l'affût, engrange la levée du
Roi de carreau, coupe son petit, puis déta-
che le 10 de trèfle du mort, pour le Valet,
la Dame et le Roi... en attendant de piquer
le 9 du bout de sa fourchette.

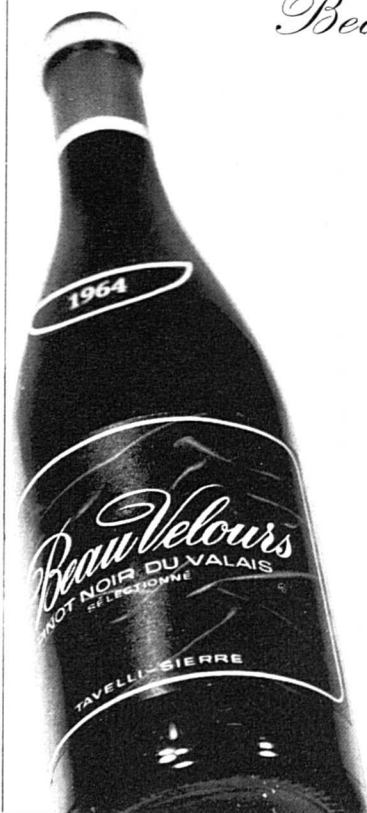
Beauvelours

pinot noir
racé
corsé
moelleux

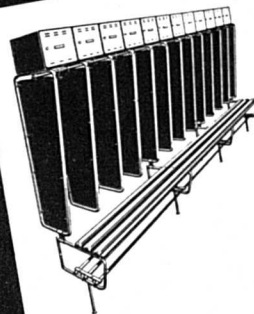
**Vinicole
de Sierre**

Tavelli & Cie

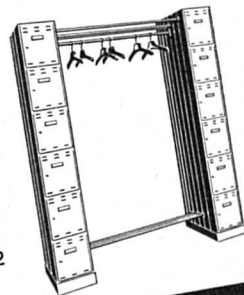
Le fournisseur de
l'hôtellerie
spécialisé en vins
de toutes provenances



tubac S A
1401 Yverdon Tél. 024 / 242 36



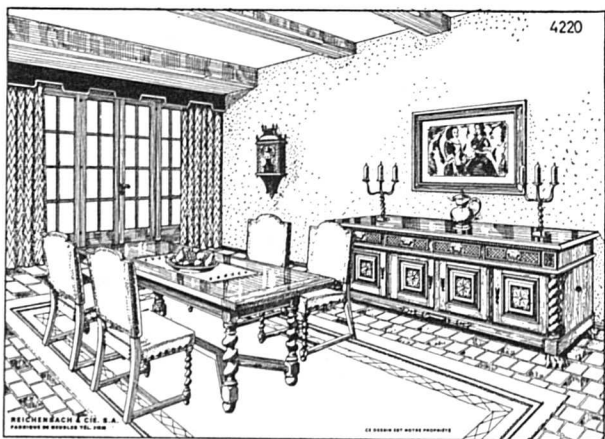
Demandez
s. v. p. la
documentation
détaillée !



Agent pour le Valais :
A. ITEN, 1950 Sion
Sainte-Marguerite 12
Tél. 027 / 2 11 25



Vestiaires industriels
Chaises de travail et chariots
Mobilier pour salles et réfectoires



LES MEUBLES DE STYLE

que nous construisons, gardent toutes les traditions de
lignes, de proportions de caractère des meubles anciens.
Dessinés par des architectes spécialisés, ils sont exécutés
impeccablement dans notre usine modèle.

75 ans d'expérience 1890/1965

Reichenbach & C^{ie} S A

Sion Fabrique de meubles

Téléphone :

Usine : 027 / 2 10 35
Magasin : 027 / 2 12 28

Magasin
Montana : 027 / 7 20 77



Un piano c'est une affaire
de confiance et s'achète
chez

Hallenbaiter
& C^{ie}
SION

A votre service depuis 1907



Grand choix :

vente, location-vente
accordages
réparations

Tél. 027 / 2 10 63

Le roi du jour

Pas seulement du jour des Rois, mais des trois cent soixante-cinq jours de l'année ! C'est le fendant en flacon d'un litre, pour être plus précis le fendant supérieur ou sélectionné en litre. Il est roi parce que nul vin blanc au monde à ce prix-là ne le vaut. Il est roi parce que le bon peuple des gens qui gagnent leur vie par leur travail le proclament. Eh oui, ce vin de carafe, ils le louent comme bon vin de café, bon vin à la maison, pour les visites et la famille, bon vin en mangeant puisqu'il ajoute au plaisir des repas, quels qu'ils soient.

Que le fendant supérieur en litre soit le meilleur marché parmi les bons vins blancs, c'est une évidence dans les centimes et dans le verre. Chez les vins du Valais, chez le fendant notamment, la différence de qualité entre la bouteille et le litre est moins grande que partout ailleurs, ceci est une vérité d'expérience. Non pas que la bouteille soit médiocre. Simplement parce qu'il mûrit assez d'excellent et de bon fendant pour la bouteille et pour le litre. A la satisfaction des innombrables vilains et truands que nous sommes. Eh quoi, vilains et truands n'auraient-ils pas le droit de savourer un bon fendant, si un soleil magnanime l'offre à un prix à la mesure de leurs moyens ?

Les vins du Valais représentent un moyen terme entre les vins des vignobles septentrionaux qui élaborent la finesse et les vins des vignobles méridionaux qui créent le corps. Moyennement alcooliques et corsés, moyennement acides, conservant cependant la finesse et du bouquet, ils sont les vins du juste milieu. N'est-ce pas là le sommet de la perfection ? De façon toute particulière, la finesse et un rubis soutenu mais non chargé sont les caractères distinctifs de la dôle et du goron.

Voici un autre trait appréciable. Grâce à un climat original pour le versant nord des Alpes, le fendant, le rhin, le gamay et les pinots parviennent à un degré suffisant de maturité même en une année peu favorable. C'est pourquoi le fendant, le johannisberg, le goron, la malvoisie et la dôle atteignent une qualité suffisante pour être valaisanne dans n'importe quel millésime.

A quoi bon aligner des épithètes creuses pour qualifier l'arôme, la saveur, le corps, le bouquet et la couleur qui distinguent chaque vin ? Goûtez-les, c'est plus vrai et bien meilleur !

Le meilleur cru est celui que l'on boit avec le plus d'à-propos ! Mais, hélas ! les gourmands eux-mêmes ne sont pas d'accord : certains préfèrent le contraste entre les vins et les mets, d'autres, l'harmonie. En ce domaine délicat entre tous, le silence est d'or, mais il est bon de se souvenir que le fendant peut accompagner tous les repas et tous les mets.

Les vins du Valais dévoilent tous leurs charmes s'ils sont servis : les blancs frais, à environ 10° ; le goron presque frais, à environ 12° ; la dôle légèrement chambrée, à 15-16°.

Ils peuvent être consommés dans la première ou dans la seconde année de leur âge. Mûris parfaitement à la vigne, un plus long stage en flacon ne leur est point nécessaire, excepté pour l'arvine.

Jean Nicollier.



ORSAT



L'ambassadeur des vins du Valais

Dans la station la plus ensoleillée de Suisse
louez ou achetez
un chalet, un appartement



CRANS s/Sierre VS - Tél. 027/7270